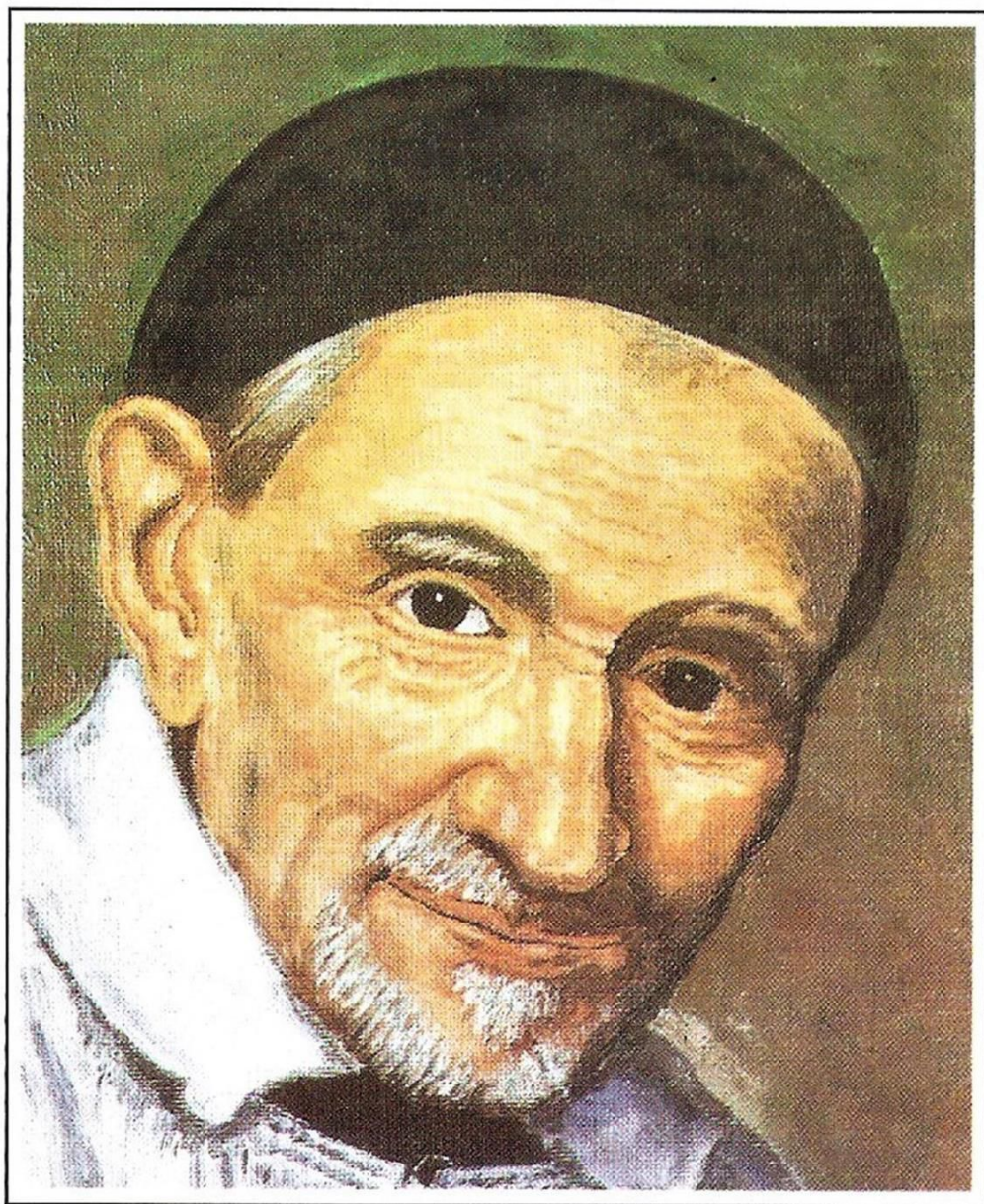


# VINCENTIANA

42<sup>e</sup> ANNÉE, N° 1

JANVIER-FÉVRIER 1998



DOSSIER:

*Échos de la Famille Vincentienne*

CONGRÉGATION DE LA MISSION  
CURIE GÉNÉRALE

Le 24 décembre 1997

*Aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission*

Cher Confrère,

Quelques mois se sont écoulés depuis que s'est déroulé à Paris, au cours de l'été passé, le dernier Mois Vincentien sur la Mission Populaire. Ce fut une expérience très riche qui, je l'espère, porte du fruit dans beaucoup de Provinces de la Congrégation.

Ce Mois Vincentien rassemblait des participants de nombreux pays de tous les continents et réunissait pour la première fois non seulement des membres de la Congrégation de la Mission, mais aussi des Soeurs et des Laïcs qui travaillent habituellement avec nous dans nos missions. Leur présence a constitué un enrichissement évident pour tous et reflète la collaboration croissante qui existe dans la Congrégation de la Mission avec les Soeurs, surtout les Filles de la Charité, et les Laïcs. Malgré les différences dans la manière de concevoir et de réaliser la mission, tous se sont sentis unis dans un même charisme vincentien et une même passion pour l'évangélisation des pauvres dans le monde d'aujourd'hui.

Le Mois s'est conclu par la rédaction d'un "Document Final" qui m'a été remis et dans lequel figurent en particulier les dix propositions qui ont été votées par les participants pour stimuler et développer la mission populaire. Ce document a été publié dans un numéro spécial de *Vincentiana* (1997/4-5) qui reproduit aussi toutes les conférences du Mois. Nous avons étudié ces propositions lors d'un récent Conseil. Je viens vous informer de la manière dont nous les avons traitées.

De ces dix propositions, seule la deuxième s'adresse directement à moi. Elle demande la création d'un Secrétariat International des Missions Populaires, afin d'assurer une meilleure collaboration et un échange d'information plus efficace entre les missionnaires. Cet objectif est excellent et riche d'avenir, et je veux l'encourager.

Nous réfléchissons actuellement dans le Conseil à la possibilité de nommer un délégué du Supérieur Général pour suivre et coordonner les diverses branches de la Famille Vincentienne. Il pourrait aussi être chargé d'assurer une certaine coordination au plan international pour la mission populaire, vu qu'elle se réalise souvent, et de plus en plus, avec la participation de membres des diverses branches de notre Famille. Ce ne serait pas à proprement parler un Secrétariat International des Missions Populaires, qui pourrait être un peu lourd à organiser et à gérer, mais un centre international d'unité et de communication. Cependant, ce projet ne verra pas le jour dans l'immédiat.

Je voudrais, alors, suggérer une autre formule, complémentaire et nécessaire, qui est, probablement, la plus efficace pour atteindre l'objectif recherché et peut commencer

tout de suite. Je propose de partir de la base pour remonter peu à peu vers le sommet. C'est-à-dire que je veux encourager la formation de bonnes coordinations des équipes missionnaires au niveau provincial, interprovincial et régional, pour arriver peu à peu à la formation d'un réseau international reliant ces coordinations. Les moyens de communication modernes rendent assez facile la constitution d'un tel réseau. Cela permettrait un vaste échange d'informations, d'expériences et de documents, ainsi que de demandes d'aide en personnel ou en matériel. Il appartient maintenant aux Visiteurs, au niveau provincial et au niveau des Conférences de Visiteurs, ainsi qu'aux missionnaires eux-mêmes, de voir comment mettre cela en oeuvre.

Nous avons également étudié les autres propositions et nous avons conclu que la cinquième, adressée à l'Assemblée Générale, devait être passée à la Commission Préparatoire de l'Assemblée pour que celle-ci voie quel traitement lui donner.

Quant aux autres propositions, elles relèvent, en fait, directement des Visiteurs ou des Conférences de Visiteurs. Aussi, je vous les transmets et je vous invite à les examiner avec attention pour voir quelle suite vous pourrez y donner. Derrière tout cela, il y a l'idée fondamentale, qui rejoint d'ailleurs le thème de notre prochaine Assemblée Générale, que la collaboration entre Confrères de différentes provinces et pays, ainsi qu'avec les Soeurs et les Laïcs, est une source de renouvellement et de fécondité apostolique de la mission.

Si vous avez envoyé au Mois Vincentien des Confrères de votre Province, des Soeurs ou des Laïcs, je vous prie de remettre à chacun d'entre eux une copie de cette lettre afin qu'ils prennent connaissance de la réponse que je fais aux propositions qu'ils m'ont adressées.

En cette veille de Noël. Je demande au Seigneur de vous bénir, ainsi que tous les Confrères de votre Province, et de remplir chacun d'entre vous d'un sens profond de sa présence et de son amour.

Robert P. Maloney, C.M.  
Supérieur Général

Aux membres de la Congrégation de la Mission de par le monde

Mes chers Confrères,

La grâce de Notre seigneur soit toujours avec vous!

Le désert joue un rôle spécial aussi bien dans le Nouveau que dans l'Ancien Testament. C'est un lieu d'itinérance et de purification, d'épreuve et de tentation; de sécheresse et de mort. Mais c'est aussi une école mobile où le peuple de Dieu apprend à vivre dans la solitude, à méditer, à saisir la vie dans sa dimension essentielle, à dépendre de Dieu. L'un des grands thèmes de l'Exode est la présence constante d'un Dieu Providence plein d'amour durant le voyage à travers le désert: "Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer" (Ex 13,21). La présence du Seigneur était constante et attentive, leur procurant de la nourriture dans le désert et les nourrissant de sa parole et de sa loi. Le Seigneur les reprenait lorsqu'ils péchaient et leur pardonnait lorsqu'ils se repentaient. Le Seigneur mettait à l'épreuve et fortifiait leur fidélité, puis il battit leurs ennemis et finalement il les conduisit dans un pays où coulait le lait et le miel. Avec une belle image, Osée voit le désert comme un lieu de séduction pour la relation constante et parfois tumultueuse de Dieu avec le peuple élu: "C'est pourquoi je vais la séduire. Je la conduirai au désert et je parlerai à son coeur" (Os 2, 16).

L'Evangile de cette année pour le premier dimanche de Carême nous rappelle que le désert est aussi le lieu des démons. Là, Jésus, conduit par l'Esprit, rencontre Satan qui lui présente, de façon symbolique, les tentations du pain, du pouvoir et de la renommée. Dans notre Famille Vincentienne, nous nous souvenons que Luc utilise "l'expérience du désert" de Jésus, précisément comme une introduction à son entrée dans la synagogue de Nazareth où il proclame "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres" (Lc 4,18).

En préparation à la venue du troisième millénaire, l'Eglise nous demande, en 1998, de nous centrer sur l'Esprit Saint. Aussi, je vous encourage durant le Carême à permettre à l'Esprit Saint de vous conduire au désert, comme le fit Jésus, afin que l'Esprit puisse vous remplir de puissance pour une mission renouvelée. Notre tradition chrétienne nous dit que le voyage sera tourmenté mais qu'il en vaut la peine. Je voudrais réfléchir avec vous brièvement sur trois aspects de ce voyage.

1. L'Evangile nous appelle à grandir dans la confiance que l'Esprit nous accompagne dans le désert. L'Evangile de Luc, que nous lisons chaque dimanche durant ce Carême, insiste sur la présence de l'Esprit dans tous les moments de la

vie, ceux qui sont lumineux comme ceux qui sont obscurs. Dans Luc, l'Esprit descend sur Marie au moment de l'Incarnation (1, 35). L'Esprit remplit aussi Jésus au moment de son baptême et puis il le conduit au désert pendant 40 jours (4, 2). Après avoir vaincu Satan, Jésus retourne en Galilée dans la puissance de l'Esprit (4, 14) et inaugure son ministère (4, 18). Jésus exulte dans l'Esprit (10, 21). Il assure ses disciples que son Père du Ciel donnera l'Esprit à tous ceux qui le lui demanderont (11, 13) et il leur dit que l'Esprit leur enseignera tout ce qu'ils auront à dire dans la persécution (12, 12). Le second livre de Luc, les Actes, fait ressortir la présence constante de l'Esprit dans le vie de l'Eglise. Pour Luc, l'Esprit est la Providence de Dieu, son amour qui nous accompagne sans cesse. Luc nous appelle à mettre notre confiance dans l'Esprit du Seigneur d'une façon indéfectible.

Rappelez-vous avec quelle éloquence saint Vincent nous exhorte à mettre notre confiance en la Providence de Dieu: "Nous n'avons qu'à nous abandonner à sa conduite, de même qu'un petit enfant fait à sa nourrice". Qu'elle mette son enfant sur le bras droit, il s'y trouve bien content; qu'elle le tourne sur la gauche, il ne s'en soucie pas; pourvu qu'il ait sa mamelle, il est satisfait. Nous devons donc avoir la même confiance en la Providence divine, puisqu'elle a soin de tout ce qui nous concerne, en la manière qu'une mère nourrice a soin de son enfant" (SV X, 503). En tant qu'évangélistes, notre mission est de communiquer des paroles d'espérance aux pauvres. Si notre confiance en la Providence est profonde, notre vie témoignera, que nous prêchions ou que nous gardions le silence, que l'Esprit demeure en nous et respire en nous.

2. Je vous prie de réfléchir, durant le Carême, sur les tentations que nous rencontrons inévitablement lorsque l'Esprit nous conduit au désert. Aucun d'entre nous n'est épargné. L'Esprit est une colonne de feu qui éclaire notre chemin pendant le voyage, mais les événements quotidiens nous incitent à suivre d'autres colonnes de feu alors que nous cheminons dans le désert. Pour ceux qui détiennent une autorité, la tentation du pouvoir est grande; pour ceux qui travaillent dans la finance, c'est la tentation de l'argent; pour ceux qui sont engagés dans la prédication, c'est la tentation de la popularité; pour ceux qui recherchent des relations, c'est la tentation du sexe facile ou irresponsable; pour ceux qui servent dans des situations d'extrême pauvreté, c'est la tentation du découragement; pour ceux qui vivent au milieu de la violence, c'est la tentation d'une réponse violente. Aucune de celles-ci ne satisfait jamais. Aucune n'apporte un sens ultime. Aucune n'atteint la profondeur du mystère de la personne humaine. Nous sentons que notre faim n'est satisfaite et notre soif éteinte que dans la personne d'un Dieu Providence, plein d'amour, qui chemine toujours avec nous. C'est la leçon que les Hébreux ont apprise durant l'Exode. Pendant ce Carême chacun d'entre nous doit se demander: quelle est la plus grande tentation que je rencontre comme missionnaire?

3. Enfin, pendant ce Carême la parole du Seigneur nous appelle à annoncer la présence de ce Dieu Providence à partir d'une conviction personnelle profonde. Les Ecritures nous lancent ce défi: Est-ce que vous-même, évangéliste,

percevez que Dieu marche avec vous chaque jour? Quand d'autres vous entendent parler de Dieu, sont-ils touchés pour croire? Est-ce que vous voyez Dieu, comme le psalmiste, dans le lever du soleil et dans son coucher? Est-ce que le nom de Dieu est écrit, comme le suggère l'auteur du Deutéronome, sur le chambranle de la porte de votre maison afin que vous pensiez au Seigneur quand vous entrez et quand vous sortez? Voyez-vous aussi Dieu dans la vie quotidienne des pauvres: dans leurs luttes, dans leur recherche de la justice, dans leurs espoirs contre tout espoir, dans leurs souffrances, dans leur hospitalité, dans leur gratitude? Chacun d'entre nous qui prêchons, nous pouvons nous poser ces questions. Notre mission doit se concentrer sur la présence amoureuse d'un Dieu Providence, sur l'Esprit de Dieu qui habite en nous. C'est cela la Bonne Nouvelle. Sommes-nous capables de dire aux autres avec conviction que Dieu est notre Père, notre Mère, notre tout, comme saint Vincent le dit (SV V, 534)? Si nous pouvons faire cela, les missions populaires que nous prêchons seront pleines de vie, les séminaires où nous enseignons seront des centres où Dieu habite, nos missions étrangères seront des forces vives d'évangélisation.

“Nous ne pouvons mieux assurer notre bonheur éternel qu'en vivant et mourant au service des pauvres, entre les bras de la Providence et dans un actuel renoncement de nous-mêmes, pour suivre Jésus-Christ.” (SV III, 392) C'est, me semble-t-il, ce que l'Esprit veut nous enseigner durant ce Carême.

Amen. Alléluia. Puissiez-vous être rempli de l'Esprit du Seigneur Ressuscité.

Votre frère en Saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.  
Supérieur Général



## Nominations et confirmations du Supérieur Général

DATE	NOM	OFFICE	PROVINCE
05/02/98	Antonio Estévez Conde	Visiteur (2e mandat)	Venezuela
13/02/98	Dennis Martin	Directeur FdIC (1/6)	Normandy
26/02/98	Noel Mojica	Visiteur (2/3)	Cuba

# **Déplacements d'horizon**

## **Réflexions sur l'Assemblée Générale de 1997**

### **des Filles de la Charité \***

*Robert P. Maloney, C.M.*  
*Supérieur Général*

Comme vous pouvez l'imaginer, mes Soeurs, bon nombre de feuilles de papier couvrent mon bureau. Durant les derniers jours de l'Assemblée Générale, mais avant que le Document final n'ait été effectivement écrit, une analyse d'une page, spécialement intéressante, est venue jusqu'ici. Je soupçonne que son auteur, une déléguée élue, souhaite rester anonyme. Mais je reproduis pour vous aujourd'hui ses observations, avec seulement de légères modifications dans les termes, parce qu'elles me paraissent être une évaluation particulièrement judicieuse de l'Assemblée.

#### **Déplacements d'horizon qui se sont révélés de façon évidente au cours de l'Assemblée Générale de 1997**

1. D'une Communauté façonnée de manière prédominante par des coutumes européennes, à une Communauté internationale où les coutumes de toutes les régions ont leur place.
2. D'une attitude de "secours" et de don aux pauvres, à une attitude de solidarité avec les personnes déshéritées, en travaillant main dans la main avec elles pour promouvoir le changement, en engageant les pauvres dans leur propre promotion.
3. D'une focalisation étroite sur les affaires de la province elle-même, à un souci de partager les ressources de la Compagnie sur une base mondiale.
4. De l'opinion que l'unité dépend largement de signes extérieurs, à celle que l'unité est fondée avant tout sur une motivation commune, des convictions communes et une action commune.
5. De la prédication de l'Évangile à ceux que nous servons, à la recherche des semences évangéliques dans leur culture : "moissonner avant de semer".
6. D'une administration hautement centralisée, à une administration plus décentralisée.

Bien entendu, ces déplacements d'horizon ne se sont pas produits tout à coup, et ne sont pas non plus apparus précisément au cours de l'Assemblée, ils ont plutôt évolué graduellement dans l'esprit et le coeur des Filles de la Charité au cours de ces dernières années. L'Assemblée, cependant, les a fait apparaître et a réellement



promu ces changements par son atmosphère, ses discussions et ses décisions. Permettez-moi d'examiner avec vous aujourd'hui, un par un, ces déplacements.

**1. *D'une Communauté façonnée de manière prédominante par des coutumes européennes, à une Communauté internationale où les coutumes de toutes les régions ont leur place.***

**a. *Signes de ce déplacement d'horizon***

Dans le livre des Actes des Apôtres, au moment où Jésus est sur le point de monter au Ciel, Il envoie ses disciples être “ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée... et jusqu'aux extrémités de la terre” (Ac 1, 8). En réalité, ce n'est que dans la dernière partie du 20e siècle que le Catholicisme est vraiment devenu une Eglise mondiale<sup>1</sup>. Pendant le pontificat de Paul VI, s'est produit un déplacement frappant dans le centre de gravité des statistiques de l'Eglise. Le tournant a eu lieu en 1970 : 51 % de la population catholique vivait dans l'hémisphère Sud<sup>2</sup>.

Un changement similaire s'est manifesté graduellement dans la Compagnie des Filles de la Charité. Bien que le nombre de ses membres en Europe soit encore de loin le plus important, beaucoup de jeunes Provinces sont maintenant florissantes en Asie, Afrique, Amérique Centrale et du Sud. La responsabilité de la formation et de la direction de ces Provinces passe de plus en plus dans les mains des Soeurs natives du pays. Il est frappant de remarquer que, pendant l'Assemblée, une déléguée supplémentaire a été accordée au Viêt-nam comme étant la Province qui a le plus grand nombre de Soeurs en formation.

Quelques-uns des moments les plus marquants de l'Assemblée Générale ont été ceux où nous avons entendu les témoignages présentés par des Soeurs de divers pays, révélateurs d'arrière-plans culturels variés.

De même, parmi les décisions les plus importantes de l'Assemblée, figure le changement apporté au Statut 39, décidant que, désormais, l'Afrique serait représentée au Conseil Général par une Soeur africaine et l'Asie par une Soeur asiatique.

**b) *Défis pour l'avenir***

Je suis convaincu que l'un des plus grands défis posés aux Filles de la Charité et à beaucoup d'autres Communautés, est de maintenir votre tradition intégralement,

---

<sup>1</sup> K. Rahner : “La signification durable du Second Concile du Vatican” - *Investigations Théologiques XX*, 90-102 ; cf. aussi “L'avenir de l'Eglise et l'Eglise de l'avenir”, *Investigations Théologiques XX*, 103-114.

<sup>2</sup> W. Büllmann : *L'Eglise de l'Avenir* (Maryknoll, New-York, Orbis 1986, 4-5).

mais avec souplesse. Je dis : “intégralement”, parce que vous avez un héritage magnifique que vous voulez conserver : le don de votre vie à Dieu en communauté, par un amour des pauvres qui soit pratique et efficace, vécu en simplicité et humilité. Mais je dis aussi “avec souplesse”, parce que vous ne voulez pas bâtir une communauté européenne dans des cultures non-européennes. Vous ne voulez pas faire l'erreur que des architectes ont faite fréquemment dans le passé, quand ils ont construit des bâtiments de style européen ou nord-américain dans des contextes culturels où ces derniers paraissent aussi étrangers qu'une pagode le serait ici à Paris.

Une bonne formation initiale est la clé qui permet de maintenir la tradition intégralement, mais avec souplesse. Je propose ce défi à toute la Compagnie, mes Soeurs : concentrez vos énergies sur une bonne formation initiale.

***2. D'une attitude de “secours” et de don aux pauvres, à une attitude de solidarité avec les personnes déshéritées, en travaillant main dans la main avec elles pour promouvoir le changement, en engageant les pauvres dans leur propre promotion.***

*a) Signes de ce déplacement d'horizon*

Le mot “accompagnement” se rencontre très souvent dans le vocabulaire des communautés modernes. Ce n'est pas une simple évolution linguistique. On peut plutôt dire que notre langage exprime un changement d'attitude. Aujourd'hui, spécialement dans l'Eglise, mais souvent aussi dans la société séculière, nous reconnaissons combien il est important que les pauvres s'engagent eux-mêmes dans leur propre promotion. Nous voyons que la dignité humaine exige l'autodétermination. Nous croyons à l'engagement de chacun dans son éducation, à l'acceptation de sa responsabilité pour créer son propre avenir. Dans les dernières décennies, il s'est produit un remarquable changement d'accent, de la notion “d'assistance” par les oeuvres de charité (don d'aumônes, de “choses” aux pauvres) à celle de “promotion humaine” (accompagnement de la personne défavorisée dans le processus complet de sa promotion individuelle et de sa prise en charge par elle-même).

Le quatrième engagement de l'Assemblée Générale de 1997 l'affirme très clairement : nous nous engageons à “donner notre vie aux pauvres et à leur offrir un service qui réponde à leurs besoins réels en tenant compte de leurs désirs, aspirations et valeurs afin de leur permettre de devenir eux-mêmes les agents de leur propre promotion”.

Remarquez combien de fois le document de l'Assemblée insiste sur la “solidarité”. Il le fait dans les 8e, 10e et 12e engagements. Voyez aussi l'accent mis

par l'Assemblée sur la collaboration avec les laïcs, avec la famille vincentienne et spécialement avec nos groupes de Jeunesses Mariales.

*b. Défis pour l'avenir*

Le défi de ce second déplacement d'horizon est déjà très clairement défini par l'Assemblée elle-même : “Unir nos forces avec celles des personnes qui défendent la vie et les droits humains. Egalement avec ceux qui luttent pour la justice et la solidarité en faveur des exclus de la société, spécialement les femmes et les enfants qui sont les plus pauvres dans une grande partie du monde”. Je vous encourage une fois de plus, mes Soeurs, à l'aube du troisième millénaire, à ce que les Filles de la Charité soient connues comme une Compagnie qui se fait solidaire des exclus de la société, spécialement les femmes et les enfants qui sont les plus pauvres des pauvres en tant de lieux du monde.

**3. *D'une focalisation étroite sur les affaires de la province elle-même, à un souci de partager les ressources de la Compagnie sur une base mondiale.***

*a) Signes de ce déplacement d'horizon*

Ce déplacement s'est manifesté de façon très notable au cours des dernières décennies. Je mentionne ici deux signes importants :

\* Pendant des années, de nombreuses Filles de la Charité se sont portées volontaires pour partir en mission dans d'autres pays. Des programmes de formation ont été mis sur pied pour les aider à s'inculturer et à apprendre de nouvelles langues. Au cours des six dernières années, la Compagnie est allée en Albanie, au Cambodge, au Ghana, en Angola, en Biélorussie, en Ukraine. La Compagnie a pu compter sur un personnel interprovincial dans des situations d'urgence au Mexique, au Guatemala, au Burundi, au Rwanda, en Somalie et en Egypte. Cent cinquante-cinq Filles de la Charité sont parties pour les missions Ad Gentes au cours des six dernières années.

\* La Compagnie partage de façon remarquable ses ressources financières sur une base mondiale. Les Provinces qui ont plus de ressources ont envoyé, par le canal de la Curie Générale, de grosses sommes d'argent pour aider les nécessiteux dans des pays pauvres.

*b. Défis pour l'avenir*

Le défi, à ce titre, est aussi très clair. Au cours des six dernières années, la Mère Générale a mis fortement l'accent, non seulement par ses écrits mais aussi par ses actes, sur l'identité missionnaire de la Compagnie. Aussi je vous dis, mes Soeurs, pendant les six années à venir alors que pointe le troisième millénaire : allez, allez en tant que missionnaires. N'hésitez pas à vous offrir pour aller où se

trouvent les plus pauvres des pauvres, que ce soit dans votre propre Province ou dans les missions Ad Gentes. Allez, allez sans crainte.

**4. De l'opinion que l'unité dépend largement de signes extérieurs, à celle que l'unité est fondée avant tout sur une motivation commune, des convictions communes et une action commune.**

*a. Signes de ce déplacement d'horizon*

La Compagnie a mis fortement l'accent, ces dernières décennies non seulement sur la formation initiale, mais aussi sur la formation continue. Les Provinces elles-mêmes organisent des sessions de formation concernant les divers aspects de notre vie: spirituel, apostolique, communautaire, vincentien, professionnel. Au niveau international, deux ou trois programmes sont organisés chaque année ici, rue du Bac, réunissant des Soeurs de tous les pays où vivent et travaillent les Filles de la Charité. Tous ces programmes indiquent qu'une communauté se fonde, non pas tant sur des signes extérieurs que sur une motivation commune, des convictions communes et une action commune, comme l'a souvent fait remarquer le philosophe Bernard Lonergan<sup>3</sup>.

Le cinquième engagement de l'Assemblée Générale de 1997 le dit très clairement : il invite la Compagnie à “recréer des communautés enracinées en Jésus-Christ, qui sachent partager l'expérience de Dieu, vivre la communion dans le dialogue et le discernement, en mutuelle attitude de servantes mobilisées par des projets communautaires créatifs, réalistes, exigeants et évaluables”.

De plus, les décisions prises par l'Assemblée concernant l'habit confirment ce que la Compagnie a déjà clairement reconnu ces dernières années : son unité ne dépend pas de l'uniformité du vêtement. En fait, cette décision reconnaît que les besoins des pauvres et les sensibilités variées des différentes cultures doivent être des facteurs-clés pour déterminer ce qu'est l'habit des Filles de la Charité. L'Assemblée a décidé que:

“L'habit officiel des Filles de la Charité est:

- celui proposé et choisi par la 2e Assemblée Générale Législative
- ou un habit modifié : jupe, coiffe bleu marine, corsage blanc ou bleu,
- ou un habit modifié selon les différentes cultures et les besoins du service des pauvres et approuvé par la Visitatrice et son Conseil”.

“Le port de la coiffe relève de la Visitatrice et de son Conseil”.

---

<sup>3</sup> Bernard Lonergan : *Une troisième collection* (Mahwah, New Jersey, 1985, 5-6).

“Toutes les Soeurs portent un signe distinctif universel d'appartenance à la Compagnie”.

*b. Défis pour l'avenir*

Il me semble, mes Soeurs, que la Compagnie a déjà une compréhension assez claire des motivations communes, des convictions communes et des actions communes qui fondent son unité. Le défi consiste à approfondir continuellement ces dernières. Il y a toujours une tendance pour les groupes, spécialement les grands groupes, à confondre uniformité et unité. Cela peut être une maladie sérieuse dans une communauté internationale, parce qu'elle conduit à imposer des pratiques détaillées qui paraissent étranges aux jeunes venant d'autres cultures. Quand j'étais novice, nous avions la permission de prendre une douche seulement deux fois par semaine. Nous étions jeunes, et nous ronchonions sans cesse contre cette étrange pratique ; quelquefois, nous en faisons des gorges chaudes. Une fois le noviciat terminé, nous nous sommes tous douchés tous les jours comme avant le noviciat. Ce règlement bizarre, concernant notre hygiène, n'avait aucunement contribué à approfondir nos motivations, nos convictions et nos actions, même si, pour une raison quelconque, il avait paru important à nos responsables de formation. La question qui se pose à nous aujourd'hui, est celle-ci : “Qu'est-ce qui approfondira réellement les motivations les plus profondes d'une Fille de la Charité (son désir de se donner à Dieu dans le service des pauvres) ? Qu'est-ce qui approfondira ses convictions les plus profondes (sa volonté de vivre dans la simplicité, l'humilité et la charité pratique)? Qu'est-ce qui approfondira son engagement à l'action menée en commun avec d'autres (spécialement la prière commune, une vie menée ensemble dans la joie et le service commun des pauvres) ?

**5. *De la prédication de l'Évangile à ceux que nous servons, à la recherche des semences évangéliques dans leur culture : “moissonner avant de semer”.***

*a. Signes de ce déplacement d'horizon*

Peu de thèmes sont plus fréquemment abordés dans les documents de l'Église aujourd'hui, que celui de l'inculturation. Le Pape Jean-Paul II, qui a parlé si souvent de l'inculturation, a écrit aux Filles de la Charité : “L'amour des pauvres comporte le respect de leurs cultures qui manifestent l'âme de leurs communautés humaines, ainsi que la reconnaissance et l'accueil des valeurs qui en font la richesse”.

Le mot “inculturation” s'est trouvé fréquemment sur les lèvres des Filles de la Charité au cours des deux années de préparation à l'Assemblée Générale et pendant la célébration de l'Assemblée elle-même.

La quatrième conviction exprimée par l'Assemblée est celle-ci :

“Nous sommes convaincues de la nécessité de découvrir personnellement et communautairement les "semences du Verbe" et les valeurs existant dans toutes les cultures et dans les Pauvres :

- la solidarité, le combat pour la justice et la liberté,
- la reconnaissance de la dignité de tout être humain,
- les relations personnelles les plus proches, l'hospitalité, le sens de la fête,
- la confiance et l'espérance en la Providence...

et aussi discerner les contre-valeurs qui s'opposent à l'Évangile et à notre identité vincentienne :

- l'augmentation de la pauvreté et de la marginalisation,
- l'exploitation économique,
- la violation des droits humains,
- la perte du sens de Dieu,
- la "culture de mort"

*b) Défis pour l'avenir*

Le défi est déjà implicite dans la conviction si clairement exprimée ci-dessus par l'Assemblée. Je veux aujourd'hui engager spécialement les Visitatrices et les formateurs dans toutes les Provinces de la Compagnie, à discerner avec les Soeurs de la Province quelles sont les semences du Verbe en chaque culture et à discerner aussi dans cette culture quelles sont les contre-valeurs qui s'opposent à l'Évangile. Il y a sûrement d'abondantes semences du Verbe dans toute la création car c'est Dieu qui l'a faite ; mais il y a aussi des mauvaises herbes en abondance, Jésus nous l'assure, parce que tous les humains, y compris nous-mêmes, sont pécheurs.

**6. *D'une administration hautement centralisée, à une administration plus décentralisée.***

*a) Signes de ce déplacement d'horizon*

Immédiatement après Vatican II, le Pape Paul VI a dit aux communautés religieuses que “le système de gouvernement sera tel que l'exercice de l'autorité en devienne plus efficace et plus aisé, selon les nécessités de l'époque actuelle. C'est pourquoi, aux divers échelons, les Supérieurs seront munis de pouvoirs opportuns, de manière à éviter les recours inutiles ou trop fréquents aux autorités supérieures”<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> *Ecclesiae Sanctae* (6 août 1966), 18.

Les Constitutions et Statuts rénovés des Filles de la Charité ont réussi de façon seulement partielle à réaliser le “principe de subsidiarité” énoncé par Paul VI. Une des étapes les plus significatives des Constitutions vers la décentralisation a été l'accent mis sur le projet communautaire local comme moyen d'organiser concrètement la vie de la communauté locale et d'engager les Soeurs à une entente mutuelle pour vivre cette vie. Les Constitutions ont aussi élargi les pouvoirs des Visitatrices et favorisé l'engagement des Soeurs des Provinces dans le choix de leurs responsables au moyen d'une large consultation.

Pendant l'Assemblée, la décision concernant l'habit, dont je viens de parler, a été un pas important dans le sens de la décentralisation. Auparavant, presque toutes les décisions concernant l'habit devaient venir de la Mère Générale et de son Conseil. Elles peuvent maintenant être prises à un niveau provincial.

*b. Défis pour l'avenir*

Le principe de subsidiarité est clair. Il s'agit ensuite de l'appliquer judicieusement.

L'Assemblée a reconnu que l'on doit avancer encore plus dans le sens de la décentralisation. Trop de choses, qui sont réellement décidées à un niveau provincial, arrivent encore à Paris, engageant sans nécessité le temps et les énergies des membres du Conseil Général et du Secrétariat. L'Assemblée Générale a décidé qu'une Commission serait nommée pour préparer une révision des Constitutions et Statuts, qui serait ensuite proposée à la prochaine Assemblée Générale. Un des problèmes posés à cette Commission, donc à la prochaine Assemblée Générale, sera d'appréhender plus pleinement la question de la subsidiarité et de la décentralisation.

Les déplacements d'horizon sont très importants, mes Soeurs. Ils influencent notre manière de voir. Du toit de la Curie Généralice, je peux avoir une bonne vision de Rome : j'ai un aperçu du dôme de Saint-Pierre et je vois des maisons où vivent de pauvres gens. Il m'arrive parfois de voir de la drogue passer de main en main. L'autre jour, j'ai même aperçu quelqu'un qui m'avait une fois volé. Quand je descends dans mon bureau, qui est à l'étage au-dessous, l'horizon est très différent. Je ne peux voir ni Saint-Pierre ni les pauvres. Ainsi, il m'est bon de monter sur le toit de temps en temps pour changer d'horizon ! C'est exactement ce qu'a fait votre Assemblée, mes Soeurs. En réalité, toute la Compagnie l'a fait, spécialement ces six dernières années. Ses horizons se sont élargis au plan international. Son service des pauvres a acquis de nouvelles perspectives et de nouvelles qualités. Ses relations avec de nouvelles cultures sont devenues sources d'enrichissement.

Je vous invite, mes Soeurs, j'invite toute la Compagnie aujourd'hui, à se réjouir de ces nouveaux horizons. Que vos yeux s'emplissent des couleurs variées de la création de Dieu. Lisez et étudiez bien le document de cette Assemblée. Faites



vôtres ses convictions et vivez ses engagements en solidarité avec vos Soeurs. Que ce document vous enflamme, comme le dit l'Assemblée. Soyez un feu nouveau. Que la charité brûlante du Christ, venant de vous, se communique aux coeurs des autres, particulièrement des pauvres.

(Traduction: service de traduction de la  
Curie Générarle des Filles de la Charité à Paris)

\*NDLR: Conférence donnée par le P.Maloney aux Filles de la Charité, dans leur Maison-Mère à Paris, le 15 août 1997.

# Mes espérances pour la Jeunesse Mariale Vincentienne\*

*Robert P. Maloney, C.M.  
Supérieur Général*

Il nous est bon d'être ici, frères et soeurs, pour célébrer cette première rencontre des responsables des groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne du monde entier.

Votre association a une merveilleuse origine : elle a jailli du message que Catherine Labouré a reçu de la Vierge Marie. Il y a 150 ans, l'Église a officiellement approuvé vos groupes. Ceux-ci se sont vite répandus dans de nombreuses nations, et aujourd'hui, leur nombre croît très rapidement à travers le monde. On estime que plus de 200 000 jeunes sont membres des groupes des Jeunesses Mariales Vincentiennes. Vous qui en êtes les responsables, vous êtes venus de plus de cinquante pays pour représenter ces jeunes filles et ces jeunes gens.

Aujourd'hui, je désire vous exprimer mes espérances pour l'avenir des groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne. Lorsque nous regardons vers le troisième millénaire, nous voyons que l'avenir est entre vos mains. Si l'Église garde toute sa vitalité en l'an 2000, 2010, 2020, ce sera parce que vous-mêmes êtes en pleine vitalité. Tels sont donc mes espérances pour vous.

## ***1. Je vous souhaite d'être de plus en plus enracinés dans la personne de Jésus.***

Cela semble évident, mais rien n'est plus important pour moi, votre frère aîné, que de vous dire : "Ressouvenez-vous... -comme l'a écrit saint Vincent- que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ, et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ"<sup>1</sup>. Les évangiles se font l'écho de cette conviction : Jésus est le centre absolu. N'a-t-il pas dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi"<sup>2</sup>. "Je suis la vigne"<sup>3</sup>. "Je suis la porte"<sup>4</sup>. "Je suis le bon pasteur"<sup>5</sup>. "Je suis la lumière"<sup>6</sup>. "Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais"<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> SV I,295.

<sup>2</sup> Jn 14,6.

<sup>3</sup> Jn 15, 5.

<sup>4</sup> Jn 10, 9.

<sup>5</sup> Jn 10, 11.

Permettez-moi tout simplement de vous rappeler aujourd'hui la prière merveilleuse attribuée à saint Patrick :

Christ, sois avec moi ; Christ, sois en moi ;  
Christ, sois derrière moi ; Christ, sois devant moi ;  
Christ, sois à côté de moi ; Christ, viens me conquérir ;  
Christ, viens me reconforter et me restaurer.  
Christ au-dessous de moi, au-dessus de moi,  
Christ dans la paix, Christ dans le danger,  
Christ dans les cœurs de tous ceux qui m'aiment,  
Christ sur les lèvres de l'ami et de l'étranger.

Je vous recommande deux moyens essentiels pour vous centrer sur la personne de Jésus.

Le premier est la prière quotidienne. Faites du Christ le centre de cette prière, spécialement du Seigneur crucifié et ressuscité. Consacrez chaque jour un temps bien déterminé à la prière de contemplation et laissez le Seigneur prendre possession de votre esprit et de votre cœur. Parlez-lui avec vos propres mots. Racontez-lui avec grande simplicité vos joies et vos peines, vos peurs et vos angoisses. Dites-lui que vous l'aimez et soyez pleinement confiants en son amour. Croyez qu'il marche avec vous. Lorsque vous tombez, soyez certains qu'il est là pour vous relever et vous prendre dans ses bras en vous pardonnant. Ne cachez rien au Seigneur. Sachez, qu'à l'instar de saint Vincent, vous pouvez aller toujours à lui en toute confiance, sûrs de son pardon et de son amour.

Le second moyen qui n'est pas très différent du premier, c'est de trouver, d'aimer et de servir le Christ dans la personne des pauvres. Saint Vincent nous dit qu'ils sont nos maîtres et seigneurs. Jésus continue à vivre en eux d'une manière spéciale, particulièrement dans les peuples crucifiés. Il peut arriver facilement que le monde et nous aussi, nous devenions indifférents à leur détresse : les 5,7 millions de Haïtiens sont si pauvres et depuis si longtemps, que leur souffrance ne constitue plus une nouvelle ; notre attitude peut être la même face aux 2,5 millions de réfugiés bosniaques victimes d'une épuration ethnique, aux 1,5 millions de Somaliens sur le point de mourir de faim, aux innombrables Rwandais, Zaïrois et Cambodgiens tués si brutalement. Notre contemplation du Christ crucifié ne peut rester un pur exercice de piété ; il ne peut pas être une simple méditation d'événements passés. Le Seigneur vit dans ses membres. C'est lui qui est crucifié dans les personnes et dans les peuples qui souffrent. Nous sommes appelés à le voir et à le servir en eux. "Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais... nu et vous m'avez vêtu"<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> Jn 8, 12

<sup>7</sup> Jn 6, 51.

<sup>8</sup> Mt 25, 35-36.

## **2. *Je vous souhaite d'être profondément enracinés dans les Ecritures.***

La Parole de Dieu ne fait jamais défaut. Elle est effective, créatrice. Elle va au-delà des calculs pragmatiques et nous révèle une profonde sagesse cachée dans le mystère de l'amour de Dieu. Je vous engage vivement à étudier les Ecritures et, comme Marie, Mère de Jésus, à les méditer et à les conserver précieusement dans votre cœur pour en faire votre trésor. Isaïe<sup>9</sup> nous dit que les Ecritures sont l'eau qui nous ranime quand nos coeurs et nos esprits sont arides. Jérémie<sup>10</sup> les compare à un marteau dont les coups nous mettent en branle lorsque nous sommes apathiques, trop installés pour bouger. Le psalmiste<sup>11</sup> en fait une nourriture plus douce que le miel, quand nous avons faim de savoir ce que le Seigneur nous demande. L'auteur de la lettre aux Hébreux<sup>12</sup> les assimile à une épée à deux tranchants, telle que lorsque nous prêchons aux autres, cela nous pénètre aussi. Connaître les Ecritures, c'est connaître Jésus lui-même. Par conséquent, lisez la Parole de Dieu chaque jour. Qu'elle soit votre règle de vie.

Vous êtes une association mariale. Je vous encourage donc vivement à tout apprendre de votre Mère. Dans le Nouveau Testament, Marie est le modèle de celui qui écoute. Elle est la première à prêter une oreille attentive à la bonne nouvelle. Elle est le disciple idéal, le modèle de tous les croyants. Dans les récits de l'enfance, Marie accueille avec ferveur et contemple :

Gabriel qui lui annonce la bonne nouvelle de la présence de Dieu et qui lui parle de l'enfant extraordinaire qu'elle va mettre au monde<sup>13</sup> ;

Elisabeth qui la proclame bienheureuse entre toutes les femmes parce qu'elle a cru que la Parole du Seigneur s'accomplirait en elle<sup>14</sup> ;

Les bergers qui lui manifestent, à elle et à d'autres, le message qui leur a été révélé à propos de l'enfant, la bonne nouvelle de la naissance d'un Sauveur<sup>15</sup> ;

Siméon qui chante un cantique et proclame un oracle : le premier, un chant de louange pour le salut parvenu à toutes les nations ; le second, une prophétie qui fait entrevoir le scandale de la croix<sup>16</sup> ;

---

<sup>9</sup> Cf. Is 55, 10-11.

<sup>10</sup> Cf. Jr 23, 29.

<sup>11</sup> Cf. Ps 19, 11.

<sup>12</sup> Cf. He 4, 12.

<sup>13</sup> Lc 1, 26.

<sup>14</sup> Lc 1, 39.

<sup>15</sup> Lc 2, 16.

<sup>16</sup> Lc 2, 25.

Anne qui loue Dieu en présence de Marie et qui continue à parler à ceux qui sont prêts à l'entendre<sup>17</sup> ;

Jésus lui-même qui lui parle de sa relation au Père des cieux qui a la priorité sur toutes autres choses<sup>18</sup>.

### **3. *Je vous souhaite de vous laisser enseigner par les pauvres et d'être inventifs à leur service.***

Saint Vincent nous dit sans ambages: seuls les simples de cœur et les humbles grandissent vraiment dans la vie de Dieu. Eux seuls peuvent saisir les profondeurs de la sagesse divine. Les saints le savent bien, eux qui ont fait leurs les enseignements de l'Évangile. C'est la raison pour laquelle saint Vincent pressait ses disciples de grandir en simplicité et humilité. Mettez-vous surtout à l'école des pauvres. Ils peuvent nous apprendre à remercier pour les petits cadeaux, à être patients dans l'attente, à espérer contre toute espérance, à aimer ceux qui nous entourent, à être solidaires dans la souffrance et l'oppression, à partager le peu que nous avons avec nos frères et soeurs.

Ce n'est qu'après avoir appris, des pauvres, que nous pourrions être inventifs en les servant. Ce sont eux qui nous expliqueront leurs besoins profonds et ainsi nous pourrions leur offrir les dons qui leur seront vraiment nécessaires. Votre créativité et votre imagination de jeunes prendra appui sur ce que vous aurez appris près des pauvres.

### **4. *J'ai l'espérance que le Seigneur vous rendra libres.***

Dans les évangiles, Jésus agit avec une liberté merveilleuse. Il guérit le jour du sabbat, provoquant la colère des pharisiens. Il va rapidement exercer son ministère d'un lieu à un autre. Il dit la vérité sans crainte. Il veut aussi que ses disciples jouissent de cette extraordinaire liberté des enfants de Dieu<sup>19</sup>.

Un premier signe de liberté est la mobilité, la souplesse, la disponibilité au service des pauvres. Je voudrais vous encourager, vous en tant que jeunes d'aujourd'hui : Soyez audacieux. Osez affronter le risque. Soyez d'authentiques missionnaires. Résistez à la tentation d'être esclaves du désir de posséder des choses matérielles, si caractéristique de la société actuelle. Les biens matériels sont bons, bien sûr. Dieu les a créés. Mais ils peuvent aussi nous alourdir. Ils peuvent nous fixer en un seul lieu, avec le désir d'en posséder toujours davantage. Ils peuvent nous isoler des autres. Maintenant, particulièrement quand vous êtes jeunes, usez de

---

<sup>17</sup> Lc 2, 36.

<sup>18</sup> Lc 2, 41.

<sup>19</sup> Ro 8, 21.

la liberté que vous donne l'Évangile. Soyez désireux d'exploiter les possibilités que Jésus vous offre. Faites un sage discernement vocationnel par lequel vous pourrez vraiment contribuer à la vie. Comment pouvez-vous le mieux servir le Seigneur en toute liberté ?

Un autre signe de liberté, que j'ai souvent rencontré chez des personnes d'où émane la bonté, c'est une grande sincérité. Jésus nous libère pour que nous disions la vérité. Il y a peu de temps, j'ai lu le journal intime du Cardinal Mazarin, premier ministre de la France au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, à l'époque où saint Vincent organisait les œuvres en faveur des pauvres et assurait la formation du clergé. Dans son journal, Mazarin compte Vincent parmi ses ennemis. Et pourquoi ? Parce que saint Vincent disait la vérité à la reine que Mazarin essayait de dominer. Vincent n'avait pas peur à ce propos. Il était prudent, doux, charitable. Mais il savait comment dire clairement la vérité. Dans ce sens, il était tout à fait libre comme le furent tant de saints.

La vraie liberté implique un amour qu'un écrivain moderne a appelé "audacieux, mais discipliné". "Audacieux", car il ne connaît pas de limites. Il ne peut être ligoté. Il rompt toutes les chaînes qui tentent de le retenir. Mais il est en même temps "discipliné" parce qu'il sait que la vraie liberté doit être canalisée vers un seul but. Je vous encourage, vous, en tant que jeunes, à oser de grandes choses et à travailler avec discipline jusqu'à leur achèvement.

## ***5. Je vous souhaite d'exercer votre apostolat avec d'autres jeunes.***

Bien que les personnes âgées aient souvent beaucoup à offrir aux jeunes, il est clair que vous, qui êtes jeunes, avez des richesses propres à transmettre à d'autres jeunes. Je vous exhorte aujourd'hui à faire du service auprès des autres jeunes l'un de vos principaux objectifs. Les jeunes sont l'avenir de l'Église. Ce sont les serviteurs des pauvres du XXI<sup>ème</sup> siècle. Ils cherchent comment donner généreusement leur vie. L'un des grands défis de l'Église est d'offrir aux jeunes un moyen approprié, attirant, valable, de donner leur vie à Dieu au service des pauvres. Vos groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne sont l'un de ces chemins. Appelez d'autres jeunes à vous rejoindre.

Je voudrais vous suggérer trois manières concrètes de rassembler d'autres jeunes :

a. Formez plus de groupes de Jeunesses Mariales Vincentiennes. Créez des groupes de jeunes partout où vous allez, particulièrement dans les paroisses et dans les écoles. Ces groupes peuvent offrir un bon programme de formation aux jeunes, une spiritualité au service des pauvres. La paroisse est souvent le centre initial où la foi des jeunes se nourrit. Si les paroisses faillissent à cette tâche, l'Église s'affaiblit à la base. Les écoles ont une grande influence sur la vie des jeunes. Beaucoup de leurs valeurs dans l'avenir seront celles que l'école leur aura offertes. Proposez aux

jeunes, dans les paroisses et les écoles, l'opportunité d'être membres des groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne.

b. Recherchez des volontaires pour la mission. De nombreux jeunes désirent donner une, deux, trois ou cinq années de leur vie au service des pauvres. Trouvez des solutions pour leur permettre de le faire, en même temps qu'un bon accompagnement personnel. Si les jeunes sont bien formés pour s'engager dans de telles expériences, ils auront saisi leur grande chance. Dans leur vie, rien ne sera plus comme avant. Ces expériences peuvent ouvrir le cœur des jeunes à un amour profond des pauvres et à un engagement pratique permanent pour les servir.

c. Donnez aux jeunes l'occasion de servir. Aujourd'hui l'Église souligne l'ample diversité des services possibles dans la communauté chrétienne. Il est important de donner une bonne formation aux jeunes afin qu'ils commencent tôt dans leur vie à s'engager dans ces voies. De nombreux jeunes sont désireux d'être enfants de chœur, lecteurs, ministres de l'Eucharistie, musiciens, catéchistes, responsables de la liturgie, visiteurs des malades, apôtres de leurs camarades.

**6. *Je vous souhaite d'avoir une perspective globale, une vision du monde qui soit de plus en plus internationale.***

Depuis l'époque de saint Vincent, le monde a énormément changé. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, lorsqu'il se passait un événement en Europe, la nouvelle pouvait attendre un an avant d'être connue dans les autres continents. De fait, des lettres étaient encore adressées à saint Vincent plus de six mois après sa mort. Les nouvelles allaient très lentement ! Aujourd'hui, nous voyons à la télévision des événements à l'échelle mondiale au fur et à mesure qu'ils arrivent. Pendant la guerre du Golfe, les télévisions accompagnaient les troupes quand elles entrèrent au Koweït et en Irak. Nous sommes informés des tremblements de terre et des catastrophes naturelles quelques minutes seulement après qu'ils surviennent.

Nous pouvons aussi aller rapidement en différents lieux. Au début du siècle dernier, on mettait encore six mois pour parvenir en Chine. Aujourd'hui, je peux arriver à Pékin par un vol de 11 heures sans escale.

La famille vincentienne est aussi de plus en plus internationale. Nos membres vivent dans plus de 120 pays. Il existe peu de nations dans le monde où nous ne soyons pas représentés. Ces dernières années, nous sommes allés en Tanzanie, aux îles Salomon, en Albanie, sur l'Altiplano de Bolivie, dans un nouveau secteur du Mozambique, dans de nouvelles régions de la Chine, à Kharkiv en Ukraine, et en Sibérie.

Aujourd'hui, je désire vous encourager, vous les jeunes, à élever votre regard vers de larges horizons. Il est important d'aimer votre pays, mais la solidarité universelle est encore plus importante. Tous les papes de ces dernières décennies



ont souligné la fraternité universelle. Ils nous appellent à créer une civilisation de l'amour, à jeter un pont sur le fossé qui s'élargit entre les nations riches et les nations pauvres.

Récemment, en Bolivie, j'ai rencontré de jeunes "Missionnaires Laïques Vincentiens" qui donnaient trois, quatre ou cinq années de leur vie au service des pauvres. Existe-t-il des moyens par lesquels nous pourrions servir la communauté universelle ? Quels pas nous faut-il faire pour rejoindre les plus pauvres des pauvres ? Mon espérance est que vous, jeunes, répondiez à ce défi de la communauté universelle du futur.

### ***7. Je vous souhaite de vous engager dans la formation continue tout au long de votre vie***

En vieillissant, je suis de plus en plus convaincu que la vie est un voyage sans fin. De fait, Jésus nous promet la vie éternelle, la vie sans fin. Bien sûr, il y a différentes étapes. Durant la jeunesse, nous possédons dynamisme, enthousiasme et spontanéité. Au cours de la maturité, nous acquérons de l'expérience, des capacités grâce à nos efforts, nous menons à terme des projets, nous tissons un réseau de relations dans la confiance. La vieillesse apporte souvent avec elle la richesse de la sagesse, une dimension contemplative de la vie, et parfois une nouvelle liberté où nous ne nous préoccupons plus des succès et des applaudissements des autres.

Mais pour vivre ces différentes étapes, nous avons besoin de nous former. L'erreur regrettable, que beaucoup commettent, est de penser que la formation prend fin au terme des études. Au contraire, c'est un projet de toute la vie. Pour vivre pleinement en chrétiens durant la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse et au moment de la mort, il faut s'alimenter continuellement. On doit être entouré d'une communauté éducative qui nous soutienne pour affronter les nouveaux défis inhérents à chaque étape.

Je vous encourage profondément à boire aux sources de la formation continue. Tandis que les pauvres vous révèlent leurs besoins, essayez d'être aussi compétents et créatifs que possible à leur service. Engagez-vous fermement dans une formation continue intégrale : spirituelle, humaine, apostolique, et dans une communauté de croyants qui vit et prie dans l'Esprit.

Mes jeunes frères et soeurs, c'est à vous en tant que représentants des groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne du monde entier que j'exprime ces espérances. Comme successeur de saint Vincent, je vous promets aussi mon soutien le plus profond.

Le pape Paul VI, à la fin de Vatican II, a dit que la force et le charme de la jeunesse est "l'aptitude à se réjouir de ce qui commence, de se donner sans réserve,

de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes<sup>20</sup>. Employez bien tous ces dons. Rêvez vos rêves de jeunesse, mais travaillez avec ardeur pour qu'ils deviennent réalités. Priez avec passion, mais laissez vous aussi pénétrer par la paix du Seigneur. Tendez la main à d'autres jeunes, aidez-les à rencontrer et à connaître le Christ qui est à l'œuvre dans vos vies. Je demande au Seigneur que, même à l'automne et au soir de votre vie, il renouvelle sans cesse la joie de votre jeunesse<sup>21</sup>.

(Traduction: Service de Traduction  
de la Curie Générale des Filles de la Charité)

\* NDLR: Conférence donnée à Paris le 27 août 1997 par le P. Robert P. Maloney, Directeur Général de la Jeunesse Mariale Vincentienne, au Forum des Responsables.

---

<sup>20</sup> Message de clôture de Vatican II, Acta Apostolicae Sedis 58 (1966), 18.

<sup>21</sup> Ps 42, 4.

# **Rencontre de Directeurs de l'Association de la Médaille Miraculeuse**

**Rome - 15 au 20 décembre 1997**

*Charles Shelby, C.M.  
Directeur de l'Association de Perryville (USA)*

Répondant à l'appel du Supérieur Général, six directeurs de l'Association de la Médaille Miraculeuse de divers pays se sont rassemblés en commission. Nous nous sommes rencontrés du 15 au 20 décembre à la Curie Générale de la Congrégation de la Mission. Nous avons échangé des informations d'intérêt mutuel, nous sommes arrivés à des conclusions communes et nous avons fait des recommandations. Nous croyons que notre rencontre sera profitable à l'Association, à la Congrégation et à l'Eglise que nous servons.

Les membres présents de cette rencontre étaient:

Le P. Joseph Benoît, de Paris, France  
Le P. William O'Brien, C.M., de Philadelphie, Pennsylvania, USA  
Le P. Jesús Rodríguez Rico, de Madrid, Espagne,  
Le P. Benjamín Romo, de Mexico, Mexique  
Le P. Charles Shelby, C.M., de Perryville, Missouri, USA  
Le P. Francisco Vargas, de Manille, Philippines

## **Description des apostolats**

Nous avons partagé entre nous sur les structures et les activités de nos apostolats. Nous avons découvert qu'il y a souvent une relation étroite entre l'association de la Médaille Miraculeuse et celle de la Jeunesse Mariale Vincentienne, autrefois appelée "Enfants de Marie". Nous avons découvert que nous avons beaucoup de choses en commun, bien que nous ayons tous fait les adaptations nécessaires en fonction de nos régions respectives.

Comme il est décrit dans les statuts, l'appartenance générale à l'Association de la Médaille Miraculeuse est ouverte à tous les fidèles et leur permet de bénéficier des grâces et des bénédictions qui passent à travers l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. De plus, chacun d'entre nous organise des activités particulières pour les membres adhérents de l'Association qui sont sous sa responsabilité pastorale. Ces activités, bien qu'elles ne soient pas mentionnées dans les statuts existants, visent à promouvoir l'Évangile et à servir les pauvres.

Situés sur des paroisses, des écoles et d'autres institutions, nos membres se rassemblent en petits groupes pour promouvoir leur sanctification personnelle, leur formation chrétienne et les œuvres de charité en faveur des plus abandonnés. L'une des activités de ces groupes est la propagation de la Médaille Miraculeuse. Une autre est la dévotion attachée à une statue de la Vierge Marie (*Vierge pèlerine*) qui se déplace de maison en maison, appelée communément "visite à domicile". Ainsi, les gens sont évangélisés et conduits à la pratique de la charité chrétienne. Ces groupes servent à renforcer la famille dans une société où elle est menacée de toute part. Ils sont à l'origine d'un noyau de Catholiques engagés dans leur foi, dans la catéchèse et au service des pauvres.

\* Au Mexique, par exemple, au cours des trois dernières années, le nombre des membres engagés au service des pauvres a doublé chaque année. La participation à la rencontre annuelle de formation

des membres a commencé avec 250 personnes en 1995 et on prévoit qu'il y en aura 2000 en 1998. L'Association elle-même publie et distribue une série de livrets traitant des questions soulevées par les missionnaires des sectes évangéliques.

\* Aux Philippines, les visites à domicile ont pris place dans presque tous les diocèses depuis 1917. Elles sont devenues l'occasion de la fondation des communautés ecclésiales de base en de nombreux endroits du pays.

\* En Espagne, plus de 500 00 familles reçoivent chaque mois la visite à domicile. En 1994, 687 personnes ont participé au deuxième Congrès Marial National rassemblant les membres adhérent de l'associations. En 1997, il y a eu 19 jours de "rencontres" pour les responsables de l'Association en Espagne, auxquels ont participé un total de 2 127 personnes. L'Association patronne 227 équipes de catéchèse pour adultes qui opèrent dans les maisons. Des week-ends de retraites pour couples mariés membres de l'Association ont été inaugurés. Depuis 1993, l'Association a développé ses propres projets pastoraux, dans le cadre des projets diocésains et paroissiaux.

\* En France, l'Association patronne les visites à domicile à Madagascar, avec des adaptations spéciales en fonction de la culture.

Nous sommes engagés au plan national dans des ministères spirituels, prenant soin de nos membres et les unissant dans la prière et l'action aux intentions demandées par Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. Les membres reçoivent du matériel de formation sur le plan de la foi, les encourageant à vivre en chrétien et les invitant à participer au travail de la Congrégation par le soutien financier.

\* Aux Etats-Unis, par exemple, Plus de 50 000 lettres personnelles d'encouragement sont envoyées aux personnes qui ont eu récemment un deuil, qui sont confrontées à une maladie grave personnellement ou dans leur famille, ou qui vivent d'autres problèmes pastoraux. Les contributions des membres des deux groupes des Etats-Unis dépassent ensemble la somme de 3 000 000 \$US par an en faveur des oeuvres de la Congrégation de la Mission, notamment les missions dans le monde entier.

\* Aux Philippines, au cours des six dernières années, le rassemblement de ceux qui sont engagés dans l'Apostolat de la Médaille Miraculeuse à rassemblé cinq à six cents personnes pour la prière et la formation. Ce rassemblement est offert gratuitement aux participants, y compris le transport et la nourriture. Les contributions reçues de cet apostolat aident à soutenir les séminaristes de la province, dont la plupart n'ont pas les moyens de subvenir à leurs dépenses.

L'Association à Paris publie une très belle revue *Message et Messagers* pour rapporter ce qui se fait au niveau des célébration spirituelles et de l'évangélisation à la rue du Bac, ainsi que ce qui est réalisé sur le plan des oeuvres missionnaires de la Province. L'Association de Paris aide aussi les Filles de la Charité dans leurs activités pastorales de leur chapelle des apparitions, où viennent chaque jour cinq à sept milles pèlerins. Les jours de fêtes, il peut y avoir jusqu'à 20 000 personnes qui y viennent. Il y a plus de 400 confessions chaque jours, en plusieurs langues.

## **Convictions**

Alors que nous réfléchissions sur nos différentes activités, nous avons dégagé six convictions ou principes, qui fondent notre unité. Ils orientent la vie quotidienne et le renouveau de nos apostolats.

1. Nous sommes convaincus du rôle important et de la mission des laïcs dans l'Eglise et pour l'avenir de l'évangélisation. Comme il a été dit, "Le troisième millénaire sera l'âge du laïc." Nous sommes conscients en particulier de l'importance du laïc dans la spiritualité de saint Vincent de Paul et dans sa mission d'évangélisation et de charité.

2. Les apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré sont un message d'amour et de salut pour notre Famille Vincentienne. A travers nous ils peuvent aussi devenir un message de salut pour les autres, spécialement les pauvres.

Le message de la rue du Bac est prophétique, christocentrique et vraiment évangélique. Dans les apparitions, nous trouvons une manifestation de l'amour paternel de Dieu et une révélation de l'attention maternelle de Marie. Ils nous interpellent et nous invitent à accomplir une mission de service et d'évangélisation auprès de tous, spécialement des pauvres.

3. Aujourd'hui nous continuons à nous trouver dans les conditions auxquelles saint Vincent a été confronté. Les pauvres continuent à grandir en nombre et ils ne savent pas où se tourner. Chaque jour, nous voyons de nouveaux pauvres et de nouvelles formes de pauvreté. Le message de la Vierge Marie à sainte Catherine, joint au charisme vincentien, représente une force libératrice, une parole de salut pour les pauvres d'aujourd'hui et une réponse au défi des nouvelles formes de pauvreté.

4. Nous reconnaissons la famille comme étant une "église domestique". Bien que partout autour de nous nous la voyions confrontée au manque d'amour, à l'infidélité, à la perte des valeurs évangéliques, à la désintégration, à la désespérance, à la crise économique, au consumisme... la présence de la Vierge Marie au milieu des familles est une présence qui apporte le salut. Elle offre en abondance la paix et l'unité, l'amour et l'espérance. A travers ses apostolats, l'Association de la Médaille Miraculeuse rencontre ces réalités en face. Elle rejoint les communautés isolées, les gens simples, les familles en difficultés. Elle apporte Marie au milieu d'eux, intercédant auprès de son Fils, disant de nouveau: "Ils n'ont plus de vin".

5. Nous sommes convaincus que la Famille Vincentienne représente, aujourd'hui, une puissante force d'évangélisation. Le monde actuel est en attente de notre charisme qui est un don que nous devons partager avec les laïcs, spécialement les jeunes. Dieu nous demande, alors que nous servons et évangélisons les pauvres, de collaborer avec la Famille Vincentienne et de travailler dans l'unité.

6. Nous avons découvert beaucoup de vitalité et de dynamisme dans l'Association de la Médaille Miraculeuse. Il est plus nécessaire que jamais de continuer une réflexion en profondeur et systématique sur notre Association. Ce que nous avons fait durant ces six jours a seulement commencé à ouvrir des horizons et à révéler de nombreuses occasions nouvelles de servir l'Évangile et les pauvres. Alors que nous procédons à une réévaluation et à un renouvellement de notre Association, nous apprécions sans cesse davantage ce don que Dieu a fait à la Famille Vincentienne pour le service de toute l'Église.

### **Requêtes à la Curie Générale**

Nous avons examiné les Statuts internationaux de l'Association et le Rituel de Bénédiction et d'Imposition de la Médaille Miraculeuse. Nous avons ébauché de nouveaux textes qui puissent mieux exprimer notre mission et mettre nos normes et nos rites en conformité avec le concile Vatican II et le nouveau Code de Droit Canonique. La révision des Statuts et du Rituel a été présentée à la Curie Générale pour qu'il soit procédé à leur approbation officielle.

Nous avons pris conscience que la fonction de Directeur Général a été très peu exercée depuis que l'Association a été confiée aux soins pastoraux du Supérieur Général en 1909. Pour cette raison, nous avons recommandé à la Curie Générale qu'un secrétariat soit établi pour l'Association afin d'assister le Supérieur Général dans son rôle de Directeur Général. Le premier projet que nous proposons au secrétariat est de faire une enquête sur les réalités vécues et le gouvernement des associations de la Médaille Miraculeuse et de la Jeunesse Mariale Vincentienne dans les provinces de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.

Un travail permanent du secrétariat serait de faciliter la communication entre le Directeur Général et l'Association, ainsi qu'entre les divers responsables de l'Association à travers le monde. Le secrétariat serait utile aussi pour accompagner les débuts de l'Association dans des régions du monde où elle commence.

Enfin, nous avons demandé à la Curie générale de soumettre un postulat à l'Assemblée Générale de 1998, demandant la promotion ou l'établissement de l'Association de la Médaille Miraculeuse et de la Jeunesse Mariale Vincentienne dans chaque province et invitant à répondre au questionnaire du secrétariat. C'est une tradition dans l'Association que chaque région ait toute liberté pour s'adapter aux besoins locaux, aux circonstances et à la culture des pays où elle se trouve. Dans cet esprit, le postulat demande aux Visiteurs d'aider les membres de leurs provinces à soutenir les apostolats de l'Association de la médaille Miraculeuse et de la Jeunesse Mariale Vincentienne et à encourager la diffusion de notre charisme vincentien propre alors que nous impliquons les laïcs dans la mission de l'Eglise.

### **Conclusion**

En communion avec toute la Congrégation, nous voulons encourager tous les confrères à chercher ensemble de façon créative les moyens d'établir et de renforcer les associations de la Médaille Miraculeuse et de la Jeunesse Mariale Vincentienne en chaque région, comme des moyens au service de l'évangélisation des pauvres.

Pécheurs, nous n'avons pas été à la hauteur de ce que la Bienheureuse Vierge Marie nous a confié à travers les apparitions de la Médaille Miraculeuse. Et en tant que serviteurs du don spécial qu'elle a fait à la Congrégation, nous sommes convaincus qu'il vaut vraiment la peine d'y investir notre temps et nos ressources.

À travers cette rencontre, nous avons pris conscience que les apostolats de la Médaille Miraculeuse et de la Jeunesse Mariale Vincentienne offrent à toute l'Eglise une occasion nouvelle pour évangéliser les pauvres. Rassemblés dans la prière avec Marie, la mère de Jésus, nous recourons à son intercession pour une nouvelle Pentecôte sur chaque confrère et chaque province. Nous faisons appel, d'une manière spéciale, à votre prière pour le succès de notre apostolat.

# L'AIC, des origines à aujourd'hui

## 380 ans

1617 ..... 1997

*Par Mauricette Borloo,  
Vice-présidente de l'AIC  
et Marie Claire Guichard,  
membre du Bureau exécutif de l'AIC*

### *Les origines*

#### *Châtillon les Dombes: 1617*

Le 1er août 1617, Monsieur Vincent prend possession de sa nouvelle paroisse. Elle a quelque 2 000 habitants. Il va tout transformer en quelques semaines.

Un nouvel événement, en apparence banal, l'interpelle à nouveau. Il raconte:

J'étais curé en une petite paroisse, quoiqu'indigne. On me vint avertir qu'il y avait un pauvre homme malade et très mal accommodé en une pauvre grange, et cela lorsque j'étais sur le point d'aller faire le prône. On me dit son mal et sa pauvreté, de telle sorte que, pris de grande compassion, je le recommandai fortement et avec tant de ressentiment que toutes les dames en furent touchées. Il en sortit de la ville plus de cinquante; et moi, je fis comme les autres, le visitai et le trouvai en tel état que je jugeai à propos de le confesser; et comme je portais le Saint Sacrement, je rencontrai des femmes par troupe et Dieu me donna cette pensée: "Ne pourrait-on point réunir ces bonnes dames et les exhorter à se donner à Dieu pour servir les pauvres malades? (IX,208-209).

*Je proposai à toutes ces bonnes personnes que la charité avait animées à se transporter là, de se cotiser, chacune une journée, pour faire le pot non seulement pour ceux-là, mais pour ceux qui viendraient après; et c'est le premier lieu où la Charité a été établie. (IX, 244).*

Nous sommes le 20 août 1617. Trois jours plus tard, le 23, Monsieur Vincent organisait la première équipe de dames chargée de s'occuper des malades à domicile. Il rédigeait alors le premier règlement de l'association. Il contient en germe tous les autres règlements qui seront rédigés par la suite. Le but y est clairement défini: "assister spirituellement et corporellement les pauvres". La raison en est donnée: "la charité est la marque infaillible des vrais enfants de Dieu". La méthode en est fournie: les pauvres ne manquent pas de personnes charitables, ils



souffrent "du manque d'ordre à les soulager", les priorités sont fixées: aller vers ceux qui sont les plus pauvres et les plus isolés.

La première "*confrérie de la Charité*" se met en place, elle est officiellement reconnue par l'archevêque de Lyon le 24 novembre 1617 et érigée le 8 décembre.

### ***Un développement extraordinaire***

En septembre 1618, prêchant à Joigny, il visite un petit hôpital. Il y rencontre de nombreux malades abandonnés et il va orienter la "Charité de Joigny" vers cette nouvelle détresse (XIII, 441). En 1619, sur intervention de Monsieur de Gondi, il est nommé "aumônier général des galères". Il découvre alors la situation épouvantable des galériens et lance aussitôt une nouvelle Charité pour répondre à l'appel de ces prisonniers (XIII, 475).

Son ministère, ses relations, ses observations lui font découvrir d'autres situations catastrophiques: la misère des enfants de la rue, celle des vieillards, des adultes sans travail, des orphelins, des enfants abandonnés, des veuves, de ceux qu'il appelle "les pauvres honteux", les ruinés du fait de la guerre. Partout, il adapte les structures des "Charités" pour répondre à ces divers appels et bientôt toute la France va connaître cette nouvelle association.

A l'oeuvre immense des Charités, Monsieur Vincent a joint la fondation de la Congrégation des prêtres de la mission en 1625. Il disait à chacun de ses missionnaires: "Établissez la Charité partout où vous prêchez la mission. Si elle est déjà en ces lieux, visitez-la, ranimez la ferveur, recrutez d'autres membres. Que votre passage lui donne un renouveau de vie ..." (Coste, Grand saint du grand siècle - t. I, 312).

Il venait également de rencontrer une femme remarquable qui allait devenir sa plus précieuse auxiliaire: Louise de Marillac. Il lui confie l'animation et la coordination des Confréries de Charité. Elle va pendant des mois parcourir les routes, visiter, encourager, apaiser les conflits, rappeler les orientations fondamentales. Elle fut ainsi la première coordonnatrice des "Charités" et elle n'a jamais cessé, au cours de sa vie, d'être attentive à leur action et de travailler à leur développement.

En 1633, elle ouvre sa maison à des filles désireuses de consacrer leur vie au service des pauvres. C'est la naissance de ce qui allait devenir la Compagnie des Filles de la Charité, unies avec les Dames dans le service des pauvres.

En 1634, la première "Charité" est établie en Italie. Le 27 septembre 1660, Monsieur Vincent quitte ce monde. La page de sa vie s'achevait. C'était la première d'un très grand livre qui n'est pas refermé. Aujourd'hui, la fondation de Châtillon

s'étend sur tous les continents. Sous le nom de "Association internationale des charités" (A.I.C.), elle regroupe 250 000 femmes qui, dans la fidélité à leur fondateur, s'engagent ensemble dans la lutte contre la misère. Elles pensent que "le service des pauvres doit toujours être préféré à toutes choses" (IX, 216). Elles essayent "à la lumière de la foi" de découvrir en eux le Christ qui les appelle et qui les mobilise (XI, 32).

### *Qu'est-ce que "les Charités" de saint Vincent de Paul ?*

Trois aspects les caractérisent: leur composition, leur mode d'action, leurs orientations.

- **Leur composition:** elles sont un mouvement essentiellement féminin.
- **Leur mode d'action:** elles travaillent en équipe.
- **Leurs orientations:** toutes les détreuses mais surtout les plus cachées et les plus oubliées.

### *Un mouvement féminin pour une mission féminine*

Faisant cela, il fut amené à découvrir avec plus d'acuité la vocation féminine et la place des femmes dans l'Eglise. En 1657, peu de temps avant sa mort, regardant la situation des Charités qui s'étaient déjà répandues dans le monde, il se félicite de la place et du rôle que les femmes ont ainsi retrouvés.

*Il y a huit cents ans, ou environ, déclare-t-il, que les femmes n'ont pas eu d'emploi public dans l'Eglise. Il y en avait auparavant qu'on appelait "diaconesses" ... Vers les temps de Charlemagne ... cet usage cessa sans que depuis il y en ait aucun; et voilà que la Providence s'adresse aujourd'hui à quelques-unes d'entre vous ... Voyez, Mesdames, par les biens que vous avez faits, combien serait grand le malheur s'ils venaient à manquer. (XIII, 810).*

Les "Charités" donnent effectivement à des chrétiennes un ministère dans l'Eglise, un ministère au service de toutes les détreuses du coeur, du corps et de l'âme.

Les "Charités" ont à la fois une mission sociale et pastorale et, en y participant, des femmes y retrouvent l'épanouissement d'une véritable vocation féminine.

Le "génie" de la femme la conduit, en effet, à être particulièrement attentive à tout ce qui est humain. Jean Paul II n'hésite pas à dire qu'elle est plus capable que l'homme d'attention à la personne humaine concrète et que cela l'engage dans une mission de service et d'amour (Lettre apostolique sur la dignité de la femme, n\_ 29-30). C'est dans le don d'elle-même qu'elle se trouve elle-même.

### *Une action d'équipe*

Une deuxième caractéristique marquant les "Charités" de saint Vincent se situe dans leur mode d'activité.

Les "Charités" sont nées d'une évidence: "Les pauvres souffrent plus par faute d'ordre à les soulager que de personnes charitables" (XIII, 423).

Parce qu'on ne peut répondre seul efficacement aux problèmes de la misère, saint Vincent de Paul organise un autre type de réponse à la fois collective, organisée et en quelque sorte "planifiée".

Dans l'idée de St Vincent, une "Charité" n'est pas un simple regroupement de personnes charitables mais une communauté menant une action concertée. "Agir ensemble": voilà son projet fondamental.

### *Une équipe animatrice*

Chaque "Charité" a ses activités particulières en fonction des besoins locaux, mais toutes les "Charités" d'un pays sont réunies entre elles dans une association nationale. Les associations nationales sont à leur tour regroupées et forment l'Association Internationale des Charités, l'AIC. Ces structures assurent au plan national et international la coordination, l'animation de l'ensemble et une série de services généraux.

Cette structure très souple, voulue par saint Vincent, explique sans doute la pérennité d'un mouvement qui a traversé près de quatre siècles.

### *Une équipe communauté*

L'être ensemble des "Charités" suppose une communauté d'idéal et d'amitié. Rien ne pourra s'accomplir sans une marche commune vers le même idéal.

Il est indispensable aussi d'adhérer aux grandes orientations du mouvement et à la pédagogie de charité qu'il propose. Il faut découvrir ensemble les exigences de solidarité, de respect, de partage que sous-tendent nos activités. La communauté suppose d'abord une vie d'équipe.

Au delà d'une chaleureuse amitié, il y a un projet commun. Monsieur Vincent insiste en ce sens sur les réunions mensuelles d'équipes, sur des temps de réflexion et de prière, sur une formation indispensable pour mener à bien le service qui nous mobilise. Rien ne durera, disait-il, s'il n'y a pas "cette union et cette liaison spirituelle ensemble". Voilà pourquoi il n'hésite pas, à Châtillon, à rédiger un minutieux règlement de 14 pages.

Chaque "Charité" devient alors le signe visible du Christ et de l'Église. Son existence est plus parlante que toute parole. Elle est réponse au souhait de Jésus: "qu'ils soient un pour que le monde reconnaisse que c'est Toi qui m'as envoyé".

Saint Vincent insiste aussi de façon particulière sur la place de l'Eucharistie. Il demande à chaque Équipe de la faire célébrer tous les mois (XIII, 430). Il ne s'agit pas là d'un acte de piété individuel mais d'aller à la source même de la Charité.

### ***Vers les plus pauvres et les plus oubliés***

Après Châtillon, Monsieur Vincent envisageait de fonder en chaque village, sur les terres des Gondi, une équipe de dames orientée vers la visite des malades à domicile. Il pensait qu'ils étaient les plus oubliés; or, dès 1618, il découvre la détresse des pauvres hospitalisés, en 1619 celle des galériens. Il va immédiatement adapter les premières Confréries. Son réflexe est déjà discernable. Il faut découvrir les diverses formes de pauvreté quitte à modifier les plans, les projets et à adapter les structures.

La mission des "Charités de saint Vincent" est de découvrir les misères cachées. L'important est d'être attentif aux détresses les plus oubliées, de susciter des solidarités, de créer des lieux de fraternité où puissent se retrouver ceux que la société exclut ou marginalise.

Les "Charités" de saint Vincent de Paul ne sont pas un mouvement de spiritualité proprement dit mais l'action sociale qu'elles mènent repose sur des exigences de foi. Saint Vincent n'a pas l'habitude de séparer la "sanctification" personnelle du service des pauvres. Il ne pouvait y avoir pour lui de vie chrétienne sans souci des frères en difficulté où qu'ils soient et quels qu'ils soient. "C'est là, écrit-il, la marque infaillible des vrais enfants de Dieu" (XIII, 423). L'amour du prochain est le test de l'amour de Dieu.

La spiritualité des "Charités" est celle de leur fondateur. Monsieur Vincent est évidemment l'enfant de son siècle. Il est marqué par les situations religieuses et sociologiques de son temps, mais ses grandes orientations et l'inspiration de son oeuvre demeurent aujourd'hui les orientations de notre action.

### ***La dimension d'un service***

"Aller aux pauvres c'est aller au Christ", mais on peut aller aux pauvres de bien des façons.

Dans la relation aux pauvres, un danger demeure, celui de revenir vers soi, de se donner bonne conscience, de faire de nos services, de nos partages, une sorte de tremplin spirituel. Saint Vincent en avait bien conscience. Un homme, pour charitable qu'il soit, s'il n'est pas humble n'a pas la charité et sans la charité, quand il

aurait assez de foi pour transporter les montagnes, qu'il donnerait ses biens aux pauvres ... tout cela serait inutile" (Entretiens spirituels, 18 avril 1659, p. 627).

Le deuxième danger est de nous situer comme de simples donateurs. Saint Vincent ici encore rappelle de multiples façons le texte évangélique qui inaugure la vie publique de Jésus. Saint Luc nous décrit cet événement.

La mission que saint Vincent assigne aux "Charités" est avant tout une mission de libération.

En y entrant, nous nous engageons à porter la bonne nouvelle aux pauvres, à les délivrer d'une multitude d'enchaînements, à éclairer le chemin de trop d'aveugles, à travailler à la libération de toutes formes d'oppression.

Cela va nous amener non seulement à une relation aux pauvres, mais aussi, pour les défendre et pour les libérer, à une action institutionnelle dans la société.

Homme des urgences, Monsieur Vincent était aussi un homme de promotion. Pour lui, l'existence d'un service n'avait de sens que s'il débouchait sur une véritable sécurité respectueuse des personnes.

Comme il le disait fréquemment, le but d'un service des pauvres c'est "qu'ils ne soient à charge à personne". On ne peut se contenter de distribuer des secours matériels. Il faudrait ici citer de nombreux entretiens ou lettres qui insistent en ce sens.

Il a toujours préféré donner des instruments de travail, des semences, un métier plutôt qu'un secours ponctuel. Face au rejet de la société du XVIIème siècle qui conduisait à enfermer les pauvres, il réagit avec vigueur. C'est ainsi qu'il a fondé l'Hospice du Nom de Jésus pour libérer les mendiants par l'instruction et le travail. Dans le même esprit, il demande aux Filles de la Charité d'être capables d'enseigner (XI, 43).

### *L'intervention dans la société*

La mission de libération des pauvres amène les Charités à une action dans la société. Avec effarement, Monsieur Vincent a découvert la situation des galériens: cela l'a amené à travailler à la réforme pénitentiaire de son temps. Il a rencontré des malades et il a joué un rôle dans la réforme du système hospitalier. Il a rencontré les victimes de la guerre et a combattu pour la paix dans ses relations avec les plus hauts personnages de l'Etat. Le 6 janvier 1649, il n'hésite pas à demander à Mazarin, premier ministre de la France, de se retirer. Aujourd'hui, des structures sociales de domination et d'exploitation économiques sont marginalisantes et sources d'injustices pour de nombreuses populations. Si l'attention prioritaire aux pauvres nous renvoie à des gestes de réinsertion et de réintégration, elle nous renvoie tout

autant à une intervention auprès de l'opinion et des pouvoirs publics. "Il n'y a point de charité, nous dit encore saint Vincent, qui ne soit accompagnée de justice" (II, 54).

Voilà donc les données essentielles de notre relation au pauvre:

il est le Christ sur notre route,  
notre mission est une mission de libération,  
elle ne s'accomplit que dans la solidarité et le partage fraternel,  
elle nous amène à une action sociale et institutionnelle.

***La Mission***  
***"Assister spirituellement et corporellement"***

Saint Vincent a résumé par ces mots la mission des "Charités": "assister spirituellement et corporellement les pauvres". Le mot "assister" a, au XVIIème siècle une tout autre dimension que celle que nos conceptions modernes lui donnent aujourd'hui.

Il est lié au verbe latin "assistere" qui signifie "se tenir près de", "être avec" plus encore que "seconder". Il comporte les notions de partage, d'accompagnement, de solidarité avec la personne humaine en sa totalité.

L'objectif envisagé est de sauver les pauvres de toutes leurs détresses en privilégiant, nous l'avons vu, tout ce qui est promotion, en réintégrant, libérant, au total en "humanisant" et en ouvrant à Dieu, en allant jusqu'à l'autopromotion des pauvres et de leurs communautés.

Lorsqu'il lançait cette formule en 1617, Monsieur Vincent ne se doutait peut-être pas de toute la richesse qu'elle contenait. Le Concile Vatican II et ses orientations nous amènent aujourd'hui à mieux en mesurer le sens.

Reprenant aujourd'hui les termes de saint Vincent, nous pouvons dire que la mission des "Charités" comporte un aspect socio-caritatif et un aspect pastoral.

***Action sociale - action caritative***

Si l'Etat prend en charge l'action sociale, on remarquera aussi que l'Église ne s'est jamais sentie dessaisi de sa mission dans ce domaine. Elle en a même pris de plus en plus conscience, au fur et à mesure que se développaient les prises en charge de l'Etat.

Voilà pourquoi l'Église élabore une doctrine sociale: elle invite les chrétiens à s'attaquer aux maux qui défigurent l'Homme et à leur cause car on ne peut séparer justice et charité. La charité va au delà de la justice mais la justice est sa première exigence.

Conformément à la visée de leur fondateur, l'action des Charités est toujours à la fois d'ordre social et caritatif. Il ne s'agit pas seulement d'accompagner des personnes en difficulté, mais de construire un monde où tout homme puisse vivre une vie pleinement humaine.

### *Une mission pastorale*

La pastorale est l'ensemble de moyens mis en oeuvre pour annoncer l'Évangile au sein des réalités vécues par les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Pour saint Vincent, il y a toujours union entre assistance spirituelle et corporelle, ces soins apportés aux misères du coeur et du corps doivent aboutir normalement à une élévation spirituelle. Dans le contexte religieux de son temps, il entre dans des précisions qui peuvent aujourd'hui nous étonner.

Le premier mouvement d'évangélisation s'appelle pour nous "charité". C'est d'abord au travers d'un type de relations, d'un état de sympathie (au sens même du verbe grec "sun patein": souffrir avec) que nous avons à exprimer notre foi. Tout passe d'abord par cette relation; c'est là que, bien au delà de nos planifications, l'Esprit agit comme il veut.

Saint Vincent avait le sens aigu de l'appartenance à l'Église, qu'il aimait de toute son âme. Dans son esprit toute activité charitable se situe dans un contexte d'Église. Notre mission pastorale nous conduit donc à une double action:

- être témoins de la charité chrétienne dans le monde
- participer à la construction de l'Église.

Nous sommes à un titre particulier responsable d'une Église servante et solidaire des pauvres. Aujourd'hui, l'Église parle de "nouvelle évangélisation", qui exige cet amour "inventif" dont parlait saint Vincent.

Vincent de Paul n'a pas seulement fixé une mission aux "Charités", il en a aussi précisé le mode d'action qui, aujourd'hui encore, est de:

- Découvrir
- "Être avec"
- Promouvoir
- Agir en équipe
- Agir sur les institutions



L'organisation des "confréries de charité" fut longuement étudiée par Monsieur Vincent. En 1660, peu de temps avant sa mort, il se décida à rédiger une règle générale pour les divers types de "Charités" qui avaient vu le jour sous son impulsion.

Les règlements toutefois ne suffisaient pas. Il fallait un minimum de relations et d'harmonisation. Vincent de Paul demanda à Louise de Marillac de visiter les confréries de la région parisienne; les prêtres de la mission, fondés par saint Vincent en 1625, furent aussi chargés de cette animation.

*Établissez la Charité partout où vous prêchez la mission. Si elle est déjà dans ces lieux, visitez-la, ranimez la ferveur, recrutez d'autres membres. Que votre passage lui donne son renouveau de vie* (Coste, Grand Saint du grand siècle, t. 1, p. 312).

En 1630, Monsieur Vincent recommande un certain nombre de jeunes filles de la campagne à Louise de Marillac pour aider les "Charités" de Paris. Cette expérience devait aboutir à la fondation de la Compagnie des Filles de la Charité. Sans elles, les "Charités" auraient vite langui et se seraient peut-être éteintes.

Grâce à l'action des Pères de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, les "Charités" se sont multipliées dans le monde.

Aujourd'hui encore cette collaboration continue. Les Pères de la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité s'engagent à fonder des groupes de volontaires dans les pays où il n'en existe pas encore, et coopèrent activement avec les associations existantes. C'est une collaboration fondamentale qui a une motivation profonde, puisque les Prêtres de la Mission, les Filles de la charité et les volontaires de l'AIC ont le même père: il s'agit donc de la même famille.

## *L' AIC dans le monde*

### *Les associations, groupes ou équipes locales*

Les volontaires de la base se regroupent au sein d'associations ou d'équipes locales. Ces équipes qui se situent souvent dans les paroisses, les faubourgs, les centres d'assistance sociale, etc., tendent aujourd'hui à se spécialiser afin de réagir de manière plus efficace face aux problèmes et à la réalité du contexte dans lequel ils vivent.

### *Les associations nationales*

Dans ce souci de s'organiser pour mieux "agir ensemble", les équipes d'un même pays se regroupent au sein d'une association nationale qui a, le plus souvent, le statut d'une fédération.

Les structures des associations nationales varient selon les pays et incluent en général une assemblée générale qui élit une présidente nationale et un conseil national.

Si la structure et l'organisation de ces associations nationales sont variées, leur mission est toutefois bien définie. En effet, toutes les associations nationales:

- sont un lieu de concertation et de réflexion commune;
- informent, forment et animent les associations locales (volontaires de la base) grâce à la diffusion de bulletins et de documents, l'organisation de journées de formation, de rencontres régionales et nationales ainsi que des visites aux différents groupes du pays;
- coordonnent les activités sur le terrain, favorisant les échanges d'information et d'expérience,
- représentent toutes les équipes auprès des institutions de l'Etat et de l'Église et collaborent avec les divers mouvements nationaux.

### ***L'association internationale***

Nous avons vu la façon dont déjà du temps de saint Vincent les "Charités" étaient devenues internationales et nous venons de rapidement évoquer l'histoire des liens qui les unissaient entre eux jusqu'à la création officielle de l'AIC.

Par le biais du Concile Vatican II, l'Église a souligné l'importance du rôle et de la mission des laïcs au sein de l'Église. L'association a alors compris qu'il était temps de remanier ses structures et son travail. Une grande enquête a permis de définir la situation des "Charités" dans le monde et d'entreprendre un vaste travail de mise à jour.

En 1971, au cours d'une session internationale extraordinaire à Rome, en Italie, l'association fut baptisée Association Internationale des Charités. Cette nouvelle appellation inclut l'ancienne appellation de "Charités", indiquant ainsi la volonté d'un renouveau et la fidélité à l'esprit de son fondateur.

Lors de cette réunion extraordinaire, les délégués des associations nationales élurent un Bureau Exécutif international, une présidente internationale et des lignes d'action et de programmes communs furent établis.

L'AIC choisit Bruxelles (Belgique) pour y établir son siège social, diffusa un document de base et organisa des séminaires internationaux (assemblées de déléguées) et régionaux (principalement en Amérique latine et en Europe).

Le siège de l'AIC à Bruxelles est le pivot de l'association internationale. Jusqu'à présent, les présidentes internationales ont été belge, française, italienne et actuellement mexicaine. Le siège permanent demeure à Bruxelles.

En 1976, lors de l'assemblée des déléguées qui se tint à Mexico et qui avait pour thème "de l'assistance à la participation", l'objectif choisi fut la promotion des personnes, avec une attention particulière portée aux femmes, premières victimes de la pauvreté.

En 1990, lors de l'assemblée qui se tint à Assise (Italie), l'AIC se donna des lignes opérationnelles communes à toutes les associations nationales en matière de formation, communication, solidarité et autopromotion.

En 1994, lors de la dernière assemblée des déléguées qui se tint à Antigua (Guatemala), on précisa et développa ces lignes, passant de la solidarité à la culture de la solidarité, de l'autopromotion à la culture de l'autopromotion, et mettant l'accent sur l'action sur les structures.

La prochaine assemblée des déléguées aura lieu en novembre 1998 à Santiago de Querétaro, Mexique.

### ***Structures de l'AIC***

L'Association internationale repose sur deux structures essentielles: l'Assemblée des déléguées et le Bureau exécutif.

*L'Assemblée des déléguées.* Elle comprend les associations membres.

*Le Bureau exécutif.* Il comprend les membres des différentes régions de l'AIC. Il assure la gestion de l'AIC et exécute les décisions prises par l'Assemblée des déléguées. Il se réunit une fois par an.

Le Saint Siège nomme un conseiller ecclésiastique international sur conseil et approbation du Supérieur Général de la Congrégation de la Mission. Le conseiller ecclésiastique et une Soeur, représentante de la Supérieure Générale des Filles de la Charité, participent aux réunions du Bureau exécutif et ont une voix délibérative.

Le Bureau exécutif est assisté par le Comité permanent qui se compose de la présidente internationale, des vice-présidentes et des responsables des services AIC. Ce Comité se réunit deux fois par an.

*Le Secrétariat international.* Il est dirigé par la secrétaire générale, contribue au travail administratif, à la gestion et à l'animation du Bureau exécutif et constitue le centre de communication de l'AIC. Certains Services AIC se retrouvent aussi dans le secrétariat.

*Les Services AIC.* Ils sont dirigés par le Bureau exécutif qui en assure la création et nomme les responsables, ces Services se chargent d'importants secteurs

de travail. Il existe aujourd'hui 7 Services AIC: Bulletin, Étude et Recherche, Finances, Formation, Projets, Relations Publiques et Représentations.

*Le Bulletin international.* Il est publié dans les trois langues officielles de l'AIC (espagnol, français et anglais), il est aussi actuellement publié en allemand, portugais et italien grâce au travail et à la collaboration des associations qui se trouvent en Allemagne, au Brésil et en Italie.

*Les régions AIC.* Pour faciliter l'animation et la formation de ses volontaires, les associations nationales se regroupent par régions et chacune d'elle intègre une animatrice régionale. Ces régions sont: Afrique-Madagascar, Amérique latine, Asie, Europe-Proche Orient et Etats-Unis.

### ***L'AIC dans le monde***

L'AIC est reconnue dans le monde comme étant une OING (Organisation Internationale Non Gouvernementale) et une OIC (Organisation Internationale Catholique).

A ce titre, elle est invitée à assister et à participer à la préparation des grandes conférences et rencontres de portée internationale au cours desquelles elle représente ses associations membres et transmet leur expérience. C'est ainsi qu'au cours de ces dernières années l'AIC a participé aux rencontres préparatoires et à la réunion du Sommet mondial du développement social, aux Conférences mondiales pour l'éducation des adultes et à Habitat II aux côtés d'autres OING, de même qu'elle s'est prononcée lors de la Conférence mondiale sur les femmes, etc.

En tant qu'OING, elle a un statut consultatif auprès de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) et contribue à divers travaux touchant différents domaines tels que l'alphabétisation, l'éducation des adultes, la décennie pour la culture, la décennie pour l'éradication de la pauvreté etc. Par le biais de l'AIC, l'UNESCO apporte son soutien aux projets sur le terrain, projets réalisés pour les associations membres et mentionnés dans ses publications.

Pour assurer sa présence au niveau international, l'AIC compte sur de nombreuses volontaires spécialement formées, informées et qui sont ses représentantes permanentes auprès des divers organismes internationaux dont les sièges se trouvent à Paris (France), Vienne (Autriche), New York (États-Unis), Strasbourg (France) et Rome (Italie).

Au titre d'OIC, l'AIC est particulièrement reconnue par le Saint Siège. Elle est aussi membre de la Conférence des OIC et participe activement aux groupes de travail de cette Conférence.

Elle est aussi membre de divers Conseils pontificaux et entretient des relations étroites avec notamment le Conseil “Cor Unum”, le Conseil pour les laïcs et le Conseil pour la famille.

### ***Mission de l'Association Internationale***

Il s'agit de garantir la fidélité de ses membres au projet commun défini par saint Vincent de Paul le 8 décembre 1617; projet actualisé en permanence pour qu'il soit clairement exprimé et s'inscrive pleinement dans le contexte actuel.

Pour ce faire, l'AIC poursuit diverses politiques d'action:

### ***Politique d'actualisation de la mission des Charités et d'expansion***

Il s'agit de concrétiser le projet de saint Vincent et d'étendre les “Charités” à tous les pays et toutes les régions du monde. A l'heure actuelle, avec l'appui et la collaboration de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, de nombreux groupes - espoir de nouvelles associations nationales - se constituent en Afrique, Asie, Amérique latine... Le soutien apporté par les deux autres fondations de saint Vincent est le signe d'un avenir plein d'espoir.

### ***Politique de représentation***

Il s'agit de représenter les Charités auprès des instances ecclésiales et des organismes internationaux.

### ***Politique de développement***

Il s'agit de développer la vitalité des associations nationales et leur capacité à animer leurs équipes ou associations locales pour monter des projets et innover.

### ***Politique de formation***

Il s'agit d'aider les présidentes nationales dans leurs politiques de formation des volontaires, tâche d'une importance croissante dans un environnement de plus en plus soucieux de veiller à l'efficacité. Outre le soutien apporté aux situations concrètes, sur demande de la présidente nationale, l'AIC organise aussi des séminaires et des cours de formation, publie de nombreux documents et met à la disposition des associations le Service AIC Formation.



### ***Politique de coordination***

Il s'agit de promouvoir la création d'un réseau international en organisant des mini-séminaires transnationaux et un travail conjoint.

Au terme de cette rapide présentation, l'invitation de saint Pierre aux communautés chrétiennes: "Rendez compte de l'espérance qui est en vous" prend pour nous toute sa valeur. En créant les Charités, saint Vincent n'a fait que la reprendre.

De quoi s'agit-il, sinon d'édifier "comme des pierres vivantes" un monde nouveau ?

Notre objectif: agir ensemble pour plus de justice et plus de solidarité en étant les artisans d'une dynamique de la charité.

**"Le service des pauvres doit toujours être préféré à toutes choses" (IX, 216).**

N.B.: pour toute information supplémentaire, prière de prendre contact avec le secrétariat international à Bruxelles (Belgique).

#### **Adresse:**

Association Internationale des Charités  
Secrétariat International

rue Joseph Brand 118  
B- 1030 Bruxelles - Belgique

Tel.: (32.2) 245.89.33  
Fax: (32.2) 245.75.65  
E-mail: AIC@euronet.be

## **Amitié et évangélisation dans la tradition vincentienne**

*Patrick Collins, C.M.  
de la Province d'Irlande*

Mon expérience au fil des années tend à confirmer l'idée que le lien entre l'amitié et l'évangélisation n'est pas seulement biblique, c'est une clef pour comprendre le charisme et la mission vincentiens. Dans cet article j'utiliserai la "Petite Méthode" pour examiner la nature du rapport, ainsi que les raisons et les moyens que nous avons de le confirmer.

### **I. Amitié et évangélisation dans l'Eglise du Nouveau Testament**

La communauté du Nouveau Testament estimait qu'il y avait un rapport très étroit entre l'amitié dans la communauté et l'évangélisation. saint Luc décrit ce lien en ces termes dans les Actes 4,32: "La multitude des croyants n'avait qu'un seul coeur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. Avec beaucoup de puissance les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur. Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres. On distribuait alors à chacun suivant ses besoins."

Plusieurs commentaires peuvent être faits sur ces versets. Tout d'abord le premier fait écho à l'enseignement des Grecs, des Juifs et des Romains sur la nature de l'amitié. Par exemple, au 5ème siècle avant J-C, Pythagore fonda une communauté d'amis. Elle avait quatre traits principaux.

- \* Les Amis vivent dans la parfaite communion d'un seul esprit. Plus tard Aristote devait dire que "l'amitié est une seule âme habitant dans deux corps."
- \* Les Amis mettent tout en commun.
- \* Les Amis sont égaux, et l'amitié est une preuve d'égalité.
- \* Un Ami est un second soi-même.(1)

Le passage le plus remarquable de l'Ancien Testament sur l'amitié, dans Sir 6:14-18, a peut-être été influencé par la pensée grecque après la conquête de la Palestine par Alexandre.(2) L'amitié entre David et Jonathan dans 1 Sam 18,1-



5 résume cet idéal "Jonathan conclut un pacte avec David car l'aimait comme lui-même... il lui jura une éternelle amitié. Jonathan se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui et il le donna à David, ainsi que sa tenue, son épée, son arc et son ceinturon."

A l'époque romaine, Cicéron se fit l'écho de l'idéal gréco-juif dans une certaine mesure lorsqu'il écrivit: "Tout ce que je peux faire moi-même est de vous exhorter à placer l'amitié au-dessus de toute autre considération humaine que l'on puisse imaginer! Rien d'autre au monde n'est en si complète harmonie avec notre nature... Une vraie amitié est plus puissante que la parenté; car cette dernière peut exister sans la bienveillance, tandis qu'au contraire l'amitié ne peut être sans cet élément... Elle peut être définie comme une identité absolue de sentiments envers toutes choses du ciel et de la terre, une identité qui est fortifiée par une bienveillance et une affection mutuelles. A part l'unique exception de la sagesse, je suis enclin à la considérer comme le plus grand de tous les présents que les dieux ont accordés à l'humanité... De plus c'est de la bonté morale que l'amitié tire entièrement son origine et son caractère. Sans la bonté, elle ne peut pas même exister."(3)

Il est probablement exact de dire que Luc sciemment et délibérément disait que, grâce à la puissance transformatrice de la grâce, les premiers Chrétiens vivaient cet ancien idéal de l'amitié, c'est-à-dire l'unité d'esprit et de cœur exprimée dans une communauté de biens. Bien que certains membres de l'Eglise primitive puissent avoir été des amis intimes, je ne pense pas que Luc voulait dire que tous les membres partageaient nécessairement leurs pensées et leurs sentiments les plus profonds les uns des autres. Ils étaient un seul esprit et un seul cœur dans la mesure où ils se modelaient sur l'esprit et le cœur du Christ. Saint Paul semble soutenir cette interprétation lorsqu'il dit dans Phil 2,2-5: "Mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments. Ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment. N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun, par l'humilité, estime les autres supérieurs à lui. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus." Cet idéal est repris dans de nombreuses autres épîtres, par ex. Rm 15,5-6; 1 Cor 1,10; 1 Pt 3,8.

Ce qui est réellement significatif, c'est le fait que Luc ait introduit un verset sur l'évangélisation au milieu d'un texte sur les relations de communauté: "Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus et ils jouissaient tous d'une grande faveur." Ce qu'il semble vouloir dire est ceci: les relations d'amitié pleines d'affection dans la communauté et l'évangélisation effective dans le monde sont indissociablement liées. Ceci est vrai pour plusieurs raisons.

\* Comme le montre le récit des deux disciples sur la route d'Emmaüs, il est fait l'expérience de Jésus ressuscité dans la communauté liturgique où les

membres partagent leur vie dans le contexte de la parole de Dieu et de la fraction du pain (cf. Lc 24,13-36; Ac 2,42).

\* En tant que membres de cette communauté, les apôtres - comme les disciples sur la route d'Emmaüs - ont le désir et le pouvoir de témoigner de la résurrection du Seigneur d'une manière effective. Leur prédication du kérygme était stimulée par la miséricorde pleine d'amour dont ils faisaient eux-mêmes quotidiennement l'expérience dans la fraternité chrétienne.

\* De plus, la communauté chrétienne de charité - le corps du Christ sur terre - était une incarnation vivante de la prédication inspirée de la Bonne Nouvelle par les apôtres, de sorte que le coeur de ceux qui l'entendaient était tout brûlant (Cf. Luc 24:32), et les rendait capable de s'exclamer: "Dieu est vraiment parmi vous" (1 Cor 14,25). Il en résultait que de plus en plus de gens rejoignaient la communauté chrétienne.

## **II. Pensée de saint Vincent de Paul sur l'amitié dans la communauté et l'évangélisation**

L'amitié a été estimée tout au long de l'histoire du Christianisme. C'était une clef de voûte théologique des écrits de saint Thomas d'Aquin. Il s'en servait pour comprendre de nombreux sujets tels que la Trinité, la grâce, la contemplation, etc. A peu près au même moment, saint Aelred de Rievaulx précisait l'idéal monastique. Dans son oeuvre classique, "L'amitié spirituelle", il dit: "Dieu est amitié, cela semble étrange n'est-ce pas? Et il n'y a pas de fondement pour cela dans l'Ecriture, mais je n'hésiterais pas à attribuer à l'amitié tout ce qui a rapport à la charité, comme par exemple: 'celui qui demeure dans l'amitié demeure en Dieu et Dieu demeure en lui'."(4)

Au 17<sup>ème</sup> siècle, un certain nombre de Français, réformateurs post tridentin, entretenirent des amitiés de longue durée avec des personnes de l'autre sexe. Par exemple Jean Eudes fut l'ami de deux femmes, Madame de Camilly et Marie des Vallées. François de Sales fut un ami intime de Jeanne de Chantal, fondatrice de l'ordre de la Visitation.(5) Son amitié affectueuse avec celle-ci eut une influence sur certaines parties de *l'Introduction à la Vie Dévote* et sur le *Traité de l'Amour de Dieu* qui sont consacrés à l'amour d'amitié. (6) L'amitié partagée entre l'Evêque et la veuve s'exprime en de nombreuses formes fécondes d'évangélisation. Saint Vincent était conscient de tout ceci. Il est significatif que son unique vision qui nous soit connue démontre sa connaissance du lien qui unissait simultanément François et Jeanne l'un à l'autre et à Dieu. "Il lui parut un petit globe, comme de feu, qui s'élevait de terre et s'alla joindre en la supérieure région de l'air à une autre globe plus grand et plus lumineux, et les deux réduits en un s'élevèrent plus haut, entrèrent et se répandirent dans un autre globe infiniment plus grand et plus lumineux que les autres."(7)

Considéré à la lumière de cette expérience, il n'est pas surprenant que saint Vincent ait entretenu une amitié étroite sinon intime avec Louise de Marillac. Wendy Wright dit que sa relation avec Mademoiselle Le Gras, "était teintée d'une certaine austère réserve reflet de sa personnalité."(8) Ceci dit, leur collaboration porta du fruits de façon extraordinaire. Ensemble, eux-mêmes et leurs disciples servirent et évangélisèrent des dizaines de milliers de pauvres, aussi bien en France qu'à l'extérieur.

### **La communauté comme lieu d'amitié selon saint Vincent**

L'amitié spirituelle de saint Vincent avec Louise lui enseigna beaucoup de choses qu'il n'aurait peut-être pas apprises autrement. Il y a de bonnes raisons de croire qu'elle mit en lumière, sur la base de l'expérience, le lien important qu'il y a entre l'amitié authentique en communauté et une évangélisation dans le monde vraiment inspirée et inspirante. En 1655, il déclare dans une version expérimentale des *Règles Communes*: "l'amitié fraternelle doit toujours régner parmi nous, au même titre que l'engagement à la sainteté, et ils doivent être sauvegardés de toutes les manières possibles. Pour cette raison nous devons avoir un grand respect mutuel, et nous devons nous accorder 'comme de vrais amis', vivant toujours en communauté. Nous devons particulièrement éviter les amitiés particulières ainsi que toute sorte d'ostracisme, puisque comme l'expérience l'a montré, elles suscitent des factions et détruisent les Congrégations."(9)

Cet idéal trouva son expression définitive dans les 'Règles Communes' de 1658 dans le Chapitre 8, # 2. Bien que saint Vincent eut conscience que les confrères pouvaient former des amitiés profonde de nature non-exclusive, il ne pensait pas que cela devait être la norme. Ce qu'il avait en tête était une union basée sur la conformité à l'esprit et au coeur du Christ. Par exemple il disait à huit confrères qui devaient partir pour l'Irlande: "Soyez unis entre vous et Dieu vous bénira; mais que ce soit par la charité de Jésus-Christ, car tout autre union qui n'est point cimentée par le sang de ce Divin Sauveur ne peut subsister. C'est donc en Jésus-Christ, par Jésus-Christ et pour Jésus-Christ que vous devez être unis les uns avec autres. L'esprit de Jésus-Christ est un esprit d'union et de paix." (10)

Saint Vincent disait que l'amitié dans la communauté devait avoir un certain nombre de caractéristiques spécifiques.

\* *La gentillesse ou la cordialité.* Les deux semblent pratiquement synonymes dans les écrits de saint Vincent. Par cordialité il entend la chaleur des sentiments. En 1658, il dit aux Filles de Charité, que la gentillesse/cordialité était le milieu entre deux extrêmes: froideur sèche d'une part, et exubérance démonstrative d'autre part. "La cordialité, à proprement parler, est l'effet de la charité qu'on a dans le coeur... c'est-à-dire une saillie de coeur par laquelle on

fait voir qu'on est fort aise d'être avec une soeur... Il y a des personnes qui ont cette sainte coutume qu'elles n'abordent jamais personne qu'avec une face gaie et riante, et qu'elles ne témoignent, par quelque parole de cordialité, la joie qu'elles ont de la voir.“ (11) Parlant de la dimension affective de la charité, Saint Vincent disait en 1659: "Nous devons nous faire connaître les uns les autres qu'en effet nous nous aimons cordialement... Prévenons ainsi notre prochain des témoignages, de notre affection, non importunément, ni indiscretement, mais à propos, avec modération et bienséance.”(12) Il n'y a rien de froid ni de contraint chez Saint Vincent dans sa conception de relations cordiales. Au contraire, il estimait qu'il devait exister une vraie chaleur des sentiments dans la vie communautaire.

\* *La douceur et la compassion.* Il est clair que saint Vincent désirait que les rapports entre les membres de la communauté soient empreints de douceur et de bienveillance. Il soutenait que la douceur et la longanimité étaient nécessaires dans et au dehors de la communauté. "La douceur",disait-il, "ne nous fait pas seulement excuser les affronts et les injustices que nous recevons, mais elle veut même qu'on traite doucement ceux qui nous les font par des paroles aimables."(13) Parlant de la nécessité de la compassion, saint Vincent disait dans une conférence sur la charité en 1659: "C'est un acte de l'amour qui fait entrer les coeurs les uns dans les autres et sentir ce qu'ils sentent, bien éloignés de ceux qui n'ont aucun sentiment de la douleur des affligés, ni de la souffrance des pauvres. C'est cette tendresse qui l'a fait venir du ciel; il croyait les hommes privés de sa gloire; il fut touché de leur malheur. Nous devons de même nous attendrir sur notre prochain affligé et prendre part à sa peine.(14)

\* *Le respect mutuel.* Quelqu'un a du respect lorsqu'il va au-delà des apparences pour estimer et considérer une autre personne, parce qu'il sait et croit qu'il ou elle est fait à l'image de Dieu et à sa ressemblance et a été racheté par le sang de Jésus. Parlant des rapports entre la bienveillance et le respect, saint Vincent disait "le respect sans la cordialité n'est pas un véritable respect la cordialité sans le respect ne serait pas solide, mais engendrerait quelquefois des familiarités peu séantes et rendrait cette cordialité mince et sujette au changement; ce qui n'arrivera pas si la cordialité est jointe au respect, et le respect à la cordialité.” (15)

\* *L'amour exprimé en actes.* Saint Vincent dit que l'amour affectif a besoin de s'exprimer par en actes effectifs. En d'autres termes nos sentiments envers les confrères doivent se manifester en actes de charité. Par exemple il déclare dans sa conférence sur la charité: "Ce n'est pas tout d'avoir la charité dans le coeur et dans les paroles; elle doit passer dans les oeuvres et alors elle est parfaite et devient féconde en ce qu'elle engendre l'amour dans les coeurs vers lesquels elle s'exerce; elle gagne tout le monde.” (16)

### **Comparaison entre la gentillesse et l'amitié**

Dans les ouvrages de psychologie moderne une distinction est faite entre proximité et intimité.(17) La proximité est l'affection éprouvée dans des sentiments de chaleur, d'affection, de tendresse, d'estime etc. L'intimité va au-delà de la proximité en s'engageant dans une communication profonde et vraie de toutes ses pensées et tous ses sentiments. Etant donné cela, saint Vincent préconisait la proximité plutôt que l'intimité, la cordialité plutôt que l'amitié en communauté.

Des études ont indiqué qu'en pratique, la plupart des hommes préfèrent la proximité à l'intimité. Par exemple, le rapport Mc Gill sur *l'Intimité Masculine* observe: "Dire que les hommes n'ont pas d'amis intimes semble, à première vue, trop abrupt et rapidement des objections surgissent de la plupart des hommes... Cependant, seulement un homme sur dix a un ami avec lequel il discute de travail, argent, mariage; seulement un sur plus de vingt vit une amitié où il révèle ses sentiments personnels."(18)

Des études montrent encore que lorsqu'un homme vit une relation intime, c'est en général avec une femme. Malheureusement, l'intimité entre hommes est rare.(19) Ainsi, pour autant qu'elles puissent être souhaitables, les amitiés profondes, non-exclusives entre confrères sont l'exception plutôt que la règle. Cependant certains d'entre nous ont formé des amitiés de cette qualité avec des personnes, homme ou femme, en dehors de la communauté.

En dépit des dangers et difficultés que cela comporte, ces amitiés peuvent avoir de nombreux effets bénéfiques.(20) Elles peuvent dissiper la solitude, stimuler les esprits, protéger le célibat, guérir les souvenirs douloureux, approfondir la connaissance de soi-même, développer les capacités d'empathie et servir de médiation à la présence de Dieu. Saint Aelred de Rievaulx célébrait les fruits de ces sortes d'amitié dans le *Miroir de la Charité* lorsqu'il écrivait: "C'est une si grande joie d'avoir la consolation de l'affection de quelqu'un - quelqu'un auquel on est profondément uni par les liens de l'amitié, quelqu'un en qui notre esprit fatigué peut trouver le repos et en qui nous pouvons épancher nos âmes.... Quelqu'un dont la conversation est aussi douce qu'un chant dans la monotonie de notre vie de tous les jours. Il doit y avoir quelqu'un dont l'âme sera pour nous un refuge où nous glisser quand le monde nous accable trop, quelqu'un à qui nous pouvons confier toutes nos pensées. Son esprit nous donnera le baiser réconfortant qui guérit tous les maux de notre coeur endolori. Il pleurera avec nous lorsque nous serons dans la peine et se réjouira avec nous quand nous serons heureux et il sera toujours là pour être consulté lorsque nous serons dans le doute. Et nous serons si profondément liés dans nos coeurs que, même s'il est loin, nous nous retrouverons toujours unis par l'esprit... lorsque la grâce du Saint-Esprit se répand sur tous les deux. Dans cette vie sur la terre nous ne pouvons aimer que peu de gens de cette manière, à la fois avec le coeur et l'esprit car ils nous sont plus proches par les liens de l'amour que tous les autres."(21) D'amitiés comme celles-ci, il résulte qu'un amour affectif et effectif se répand à la fois sur les membres de la communauté et aussi sur les

pauvres, de telle manière qu'il s'établisse une harmonie plutôt qu'un conflit entre les différentes formes d'affection dans notre vie.

### **Le lien entre amitié et évangélisation selon saint Vincent**

Il y a des indications claires qui montrent que saint Vincent établit un rapport entre l'amitié en communauté et l'évangélisation effective dans le monde, comme le fit saint Luc. Il y a au moins deux manières de vérifier cela.

\* Premièrement, son Dieu était un Dieu de compassion. C'est en raison de son amour pour l'humanité souffrante que le Père envoya son Fils Bien-aimé. C'est l'amour compatissant de Jésus pour les pauvres, qui motiva sa prédication, ses oeuvres de charité et ses oeuvres de puissance (Cf. Mt 9,36). Les membres de la Congrégation de la Mission seront motivés par la même compassion s'ils ont d'abord expérimenté cette forme d'amour chrétien en communauté.

\* Deuxièmement, saint Vincent pensait qu'à moins qu'il n'y ait cette unité d'esprit et de coeur dans la communauté, le témoignage d'union au Christ serait impossible. Parlant aux missionnaires qui se préparaient à partir pour l'Irlande, il disait: "Comment pourriez-vous attirer les âmes à Jésus Christ, si vous n'étiez pas unis entre vous et avec lui-même? cela ne se pourrait pas; N'ayez donc qu'un même sentiment et une même volonté; autrement ce serait faire comme les chevaux qui, étant attelés à une même charrue, tireraient les uns d'un côté, les autres de l'autre, et ainsi ils gêneraient et briseraient tout. Dieu vous appelle pour travailler en sa vigne; *allez-y comme n'ayant en lui qu'un même coeur et qu'une même intention; et par ce moyen vous en rapporterez du fruit.*" (22)

### **III. Le lien entre amitié et évangélisation pour les Missionnaires d'aujourd'hui**

De nos jours, on est d'accord dans la Congrégation pour penser que la communauté existe pour évangéliser. Par exemple, la version des Constitutions de 1980 déclare: "Cette vie fraternelle en commun, continuellement nourrie par la mission, forme une communauté qui contribue à la fois au bien des personnes et à celui de la communauté et rend le travail d'évangélisation plus effectif."(23) Dans le récent ouvrage sur les voeux, nous lisons ces paroles frappantes: "Suivre Jésus ne peut être envisagé et vécu que dans l'amitié et les relations fraternelles. La véritable communion fraternelle soutient le missionnaire dans sa réponse au don du célibat qu'il a reçu. La vie communautaire doit être un lieu privilégié pour exprimer l'affectivité qui fait partie de la vie de chacun."(24)

La même interrelation était reconnue dans les déclarations sur le charisme produites par les trois régions de la Province d'Irlande en 1985. Par exemple, la version de Dublin disait: "Nous, membres de la Congrégation de la Mission, sommes appelés à faire l'expérience de l'amour doux et compatissant du Christ en communauté et à partager cet amour avec ceux vers qui nous sommes

envoyés." La compassion empreinte de respect est certainement la qualité, *par excellence*, qui doit imprégner notre vie communautaire, nos amitiés et par voie de conséquence notre travail d'évangélisation. Dans Luc 6,36-39, il est clair que trois attitudes sont contraires à une telle bienveillance d'amour: le jugement, la condamnation et la rancœur. Elles affaiblissent la confiance, étouffent l'affection et contristent l'Esprit Saint. Pour que la cordialité s'épanouisse, les communautés doivent décider de s'abstenir en pensée et en parole de ces attitudes négatives. Quand elles prennent un tel engagement - il peut être inscrit dans le projet communautaire - elles créent un climat de sécurité au plan psychologique dans lequel la confiance mutuelle s'épanouit dans un esprit de liberté, de joie et de paix.

Les *Lignes d'Action* de 1986, # 13, attirent l'attention sur d'autres obstacles à la cordialité en communauté.

- A l'occasion, un individualisme ou une autonomie excessive dans la prise de décision:
- Une façon superficielle de vivre ensemble qui entrave notre disponibilité à écouter et à respecter les personnes.
- De plus, il y a des confrères qui vivent ensemble sans se connaître suffisamment bien les uns les autres, sans prendre le temps de s'écouter, et qui cherchent en dehors de la communauté le dialogue et le soutien qu'ils ne trouvent pas à l'intérieur, ou auquel ils ne veulent pas eux-mêmes contribuer.
- Par moments, l'accent est mis sur la vie en commun et la régularité sans chercher à approfondir la communion; cela entrave la recherche de la dimension prophétique de la communauté.(25)

La cordialité en communauté est ordinairement le résultat d'un échange spontané et informel dans lequel les confrères s'engagent. Mais ainsi que le P. Robert Maloney l'a observé, (26) un bon projet communautaire peut être un instrument puissant pour créer des structures qui alimentent les idéaux vincentiens, en l'occurrence l'amitié dans la communauté. Il pourrait être bon de réfléchir sur les suggestions suivantes qui furent proposées à la Rencontre de la Région d'Irlande en 1996. Chacune pourrait être incorporée dans un projet qui chercherait à développer l'unité d'esprit et de cœur.

- *Journées de réflexion*, par exemple pendant l'Avent ou le Carême, au cours desquelles les confrères eux-mêmes donnent les conférences et/ou l'homélie.
- *Partages de la foi*. Ceci fait partie de notre patrimoine. Saint Vincent invitait les confrères à pratiquer la 'répétition d'oraison'. De nos jours, nous avons besoin d'inventer des manières nouvelles et créatives pour le faire. Par exemple, une communauté pourrait pratiquer la *Lectio divina* bénédictine pour

méditer dans la prière sur un passage de l'Écriture. Ensuite, les confrères pourraient partager leurs réflexions et expériences. Cela pourrait être intégré dans des journées de réflexion et des retraites en commun, par exemple après la lecture de l'Évangile au cours de la messe.

° *Réflexion théologique.* Elle peut être définie ainsi: "C'est ce moment où notre expérience ministérielle et notre théologie, notre foi personnelle et la Tradition dialoguent les unes avec les autres".

Cela implique quatre étapes:

- On commence par une expérience venant du ministère, par exemple l'attitude envers des parents dont le fils s'est suicidé.

- On enchaîne sur une analyse de l'expérience, par exemple son milieu socioculturel.

- Puis on procède à une réflexion théologique. Quels points de théologie sont en relation avec cette expérience? Qu'est-ce que la Tradition peut répondre sur ces sujets? Qu'est-ce que ces sujets ont à dire à la Tradition?

- Enfin, on conclut en essayant de voir quelles implications pratiques on peut en tirer, quelles nouvelles perspectives, convictions, attitudes peuvent être prises en fonction de l'expérience, en conclusion de ce processus de réflexion. (27)

Certaines communautés s'arrangent pour avoir une ou deux sessions de ce genre chaque année. Cela demande du temps et des efforts pour bien comprendre le but et la méthodologie propres à cette sorte de réflexion théologique.

° *Préparation des homélies.* Certaines communautés lisent les textes de l'Écriture pour le dimanche suivant, assez tôt dans la semaine. Elles y réfléchissent dans la prière, par exemple le lundi pendant les laudes et passent de dix à quinze minutes vers la fin, à partager leurs réflexions.

° *Conférences communautaires.* Elles peuvent aborder des questions communautaires comme la manière de traiter les conflits et la colère d'une manière constructive, vaincre les obstacles à la confiance, gérer le stress, etc.

° Rencontres avec un 'faciliteur'. Certaines communautés s'arrangent pour se rencontrer, une ou deux fois par an, sur le thème des relations en communauté. Un facilitateur compétent et sûr est invité avec le consentement de la communauté, pour passer une heure ou deux avec les confrères. Chacun est libre d'exprimer ses *sentiments* à propos de sa vie dans la maison. Il donne à chacun l'occasion de parler de toute émotion négative qu'il ressentirait, par exemple le sentiment d'être blessé, contrarié, mal compris etc. De telles



réunions peuvent être pénibles, mais elles ont le grand mérite de clarifier les incompréhensions et d'approfondir les liens d'union.

° *Prière/liturgie.* Des initiatives créatrices peuvent stimuler la vie spirituelle des confrères, par exemple le modèle de prière vincentienne hebdomadaire, recommandé par le Supérieur Général.

° *Détente.* Les confrères peuvent imaginer des moyens de participer en communauté ou entre communautés à certaines activités tels que le golf, les dîners à l'extérieur pour célébrer des anniversaires, des jubilés, etc.

### Conclusion

Ce fut une chance pour moi de passer huit ans comme membre de l'Equipe Missionnaire d'Irlande. Ce moment sur ma route m'a prouvé, s'il en était besoin, que l'efficacité de nos efforts pour évangéliser, était proportionnée à la qualité de notre cordialité et de notre unité. C'est dans la mesure où nous vivons comme des amis très chers que nous expérimentons de la joie et de l'enthousiasme pour notre vocation. Il en résulte que la cordialité de nos relations tend à dissiper l'isolement, les tribulations et le découragement. Que de fois les gens nous ont dit pendant les missions que l'unité et l'affection évidentes des confrères, non seulement les édifiaient, mais apportaient une crédibilité réelle à ce que nous avons à dire. Il semble que dans notre culture individualiste, un nombre croissant de gens aspire au réconfort et à la consolation que seules des communautés qui s'aiment peuvent leur apporter. Saint Vincent parla ainsi de la joie qui résulte de tels rapports, dans une conférence aux Filles de la Charité en 1658: "Saint Paul avait dit en un autre endroit que quiconque est en charité l'a accomplie (la loi)... Notre-Seigneur vous apprend donc le support... c'est un moyen *d'avoir une sainte amitié* entre vous et de vivre en une parfaite union, et ainsi de pouvoir faire un paradis dès ce monde; de sorte que, si Dieu vous fait la grâce de vous supporter l'une l'autre, ce sera un paradis commencé."(28) Il dit à peu près la même chose à ses confrères en 1659: "Si Dieu fait cette grâce aux missionnaires, que vous semble d'une telle Compagnie? Leur vie est une vie d'amour; c'est la vie des anges, la vie des bienheureux; c'est le paradis du ciel et de la terre."(29)

Si nous vivons dans l'unité d'esprit et de coeur, nous ferons l'expérience de la bonté et de la compassion de Dieu. Nous aurons, en conséquence, le désir et le pouvoir de proclamer ce même amour divin, en de nombreuses manières effectives, en démontrant sa réalité et son attirance, par la manière dont nous vivons ensemble. Comme le dit le Ps 133, 1&3: "Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble... Là, Yahvé a voulu la bénédiction."

(Traduction: Mme Monique Amyot d'Inville)

1 Rosemary Radar, *Breaking Boundaries: Male/female Friendships in Early Christian Communities*, New York, Paulist Press, 1983, p. 24.

2 James Mc Evoy, "Friendship and Love" *Irish Theological Quarterly*, No. I, Vol. 50, 1983/1984, pp. 38-39.

3 *Laelius De Amicitia*, 4. 15-5. 19. Au 12ème siècle, saint Aelred de Rievaulx a été très fortement influencé par ce traité.

4 (Kalamazoo, Michigan: Cistercian Publications Inc., 1977), 66; Aelred Squire, "God is Friendship," *Aelred of Rievaulx: A Study*, Kalamazoo, Michigan, Cistercian Publications Inc, 1981, pp. 98-111.

5 Voir: Elizabeth Stopp, Trans., & Ed., *St Francis de Sales: A Testimony by Jane de Chantal*, London, Faber & Faber, 1967.

6 Wendy Wright, *Bond of Perfection: Francis de Sales and Jane de Chantal*, New York, Paulist Press, 1985.

7 Abelly, *La vie du vénérable serviteur de Dieu Vincent de Paul*, édité par Pémartin, t. II, p. 334.

8 *Bond of Perfection*, 26.

9 John Rybolt C.M. Ed. "Codex Sarzana," *Vincentiana* n° 33, 1991, pp. 307-406.

10 SV Ab II, 145.

11 SV X, 486.

12 SV XII, 274.

13 SV XII, 192.

14 SV XII, 270-271.

15 SV IX, 143

16 SV XII, 274

17 Thomas et Patrick Malone, "Balancing Closeness and Intimacy," *The Art of Intimacy*, London, Simon & Schuster Ltd., 1987, pp. 25-29.

18 Cité par Donna Tiernam Mahoney, *Touching the Face of God: Intimacy and Celibacy in Priestly Life*, Boca Raton, Florida, Jeremiah Press, 1991, p. 104.

19 Cf. Daniel Levinson, *The Seasons of a Man's Life*, New York, Ballantine, 1978, p. 335; Lillian Rubin, *Intimate Strangers*, London, Fontana, 1985, pp. 129-131.

20 Voir: Pat Collins C.M., *Maturing as a Priest* *The Furrow*, Nov. 1990, pp. 605-615.

21 Cité par Aelred Squire, *Aelred of Rievaulx: A Study*, Kalamazoo, Mich., Cistercian Publications, 1981, pp. 49-50.

22 Abelly II, 166

23 Cité par John Rybolt C.M., *As Good Friends*. Reflections on the development of the Concept of Fraternal Life in the Congregation of the Mission, Vincentiana 1994), pp. 475-478.

24 Instruction sur la Stabilité, la Chasteté, la Pauvreté et l'Obéissance dans la Congrégation de la Mission, Vincentiana 1996/1, p. 24.

25 Lignes d'action, 1986-1992 et d'autres documents, 37ème General Assembly, Rome, Publications Vincentiennes, 1996, p. 40.

26 *Vie communautaire et projet de communauté*, Un chemin vers les pauvres. Spiritualité de Vincent de Paul Desclée de Brouwer, Paris, 1994, pp. 168-169.

27 Voir: *Guidelines for Theological Reflection*, Guidelines for Pastoral Formation, Dublin, Irish Association for Pastoral Formation, 1991, p. 27

28 SV X, 478

29 SV XII, 275

# Une lettre inédite de Saint Vincent

## Supplique 1645

*Bernard Koch, C.M.*

### **Lettre devant notaire, signée par M. Vincent**

Fac-similé et original conservés dans une collection privée.

Lors d'un séjour à Fain-les-Moutiers, à l'occasion d'une retraite, les Filles de la Charité de cette maison m'ont montré la photocopie d'une lettre inédite de Saint Vincent, qui avait été donnée le 3 mai 1994 aux Archives de la Maison-Mère de Soeurs par les possesseurs du document. Les Soeurs en ont fait à leur tour une photocopie, sur laquelle j'ai travaillé le même jour et par la suite.

Il a semblé bon de publier ce texte, car il jette un éclairage de plus sur l'activité de gestionnaire de Monsieur Vincent, en même temps que sur les agissements financiers des rois de France. Il donne des précisions intéressantes, et permet un aperçu sur tout un réseau de ressources pour les missionnaires et pour les Soeurs, complétant ainsi un gros travail que j'avait déjà fait sur ce sujet.

Monsieur Vincent, outre son activité missionnaire, entièrement gratuite, a poursuivi sans cesse une activité caritative croissante. Cela supposait de trouver toujours de nouvelles ressources et de travailler à les conserver, à une époque où toute source de revenus était convoitée, contestée, et objet de procès, et où, d'autre part, les guerres incessantes mettaient en péril les exploitations agricoles comme les compagnies de transport dans lesquelles il avait investi, et amenaient le roi à confisquer les revenus, pour couvrir ses frais de guerre.

Parmi les ressources que Monsieur Vincent était parvenu à assurer aux pauvres et aux diverses Congrégations dont il avait la charge (Lazaristes, Visitation, Filles de la Providence, Filles de la Croix, Filles de la Charité, sans oublier quelques abbayes), il prisait particulièrement les fermes et domaines agricoles; j'en ai compté 17.

Les premiers en date sont ceux qui relevaient du prieuré de Saint-Lazare, uni à la Congrégation de la Mission le 7 janvier 1632 (S.V. XIII, 234).

La lettre récemment découverte nous apprend qu'ils n'étaient pas propriété de ce prieuré, mais de la couronne, et que seuls leurs revenus étaient affectés à l'entretien des lépreux, et depuis Saint Vincent, à celui des pauvres et des missionnaires, moyennant une redevance annuelle modique à l'État.

Nous savions déjà, par de nombreuses lettres et actes notariés, que les divers domaines et revenus n'étaient pas de possession paisible, et que M. Vincent dut batailler incessamment pour les conserver.

La supplique publiée aujourd'hui en est un témoignage de plus.

Cette supplique nous apprend qu'en avril 1645, pendant la guerre contre la Lorraine, le Conseil royal, c'est-à-dire la Régente et Mazarin, a voulu vendre aux enchères ces propriétés, pour renflouer les finances de l'État, comme c'était leur pratique courante en cette période: confiscation d'un ou deux trimestres de rentes, voir trois trimestres, ou encore, saisie des octrois municipaux, en 1647 (cf A. Dodin, St V. de Paul et la Charité, p. 168), etc. Après sa majorité, le 7 septembre 1651, Louis XIV continuera les même pratiques.

Notre lettre est une supplique officielle pour que sa Majesté intervienne et fasse surseoir à cette adjudication.

On peut y voir, une fois de plus, combien Saint Vincent suivait de près ses affaires, et savait s'instruire des archives, à une époque où tout droit devait être justifié par des titres officiels: il peut s'appuyer sur des brevets royaux de 1147 et 1181 – ce qui nous évoque la très longue histoire du Prieuré de Saint-Lazare.

# Une lettre inédite de saint Vincent

Supplique 1645

## A - TRANSCRIPTION EN ORTHOGRAPHE MODERNE

1645  
19 juin

*A Nosseigneurs les Commissaires  
Généraux députés par sa Majesté pour  
l'exécution de l'Arrêt du Conseil du 26  
avril 16 cent quarante cinq.*

Supplie humblement Vincens de Paul Supérieur Général \_\_\_\_\_  
de la Congrégation des prêtres de la Mission établie au prieuré St \_\_\_\_\_  
Lazare lez Paris, disant que le domaine des moulins de Gonesse \_\_\_\_\_  
appartenant à sa Majesté est affecté et hypothéqué au Prieuré du dit St Lazare \_\_\_\_\_  
pour deux muids de blé de rente et redevance annuelles, par Brevets \_\_\_\_\_  
de Louis 7°, de l'an 1147, comme aussi le Domaine de sa Majesté \_\_\_\_\_  
de la Prévôté de Paris, pour la somme de trois cent soixante quinze \_\_\_\_\_  
Livres, pareillement affecté audit Prieuré, par autres Brevets \_\_\_\_\_  
du Roi Philippe . <II, Auguste> . <son numéro manque>, de l'an 1181. \_\_\_\_\_

A ces causes, Nosseigneurs,  
et attendu qu'il est venu a la connaissance du Suppliant que les dits \_\_\_\_\_  
domaines se vendent par devant voué, en conséquence d'un \_\_\_\_\_  
arrêt du Conseil du 26 avril dernier, **Il vous plaise** \_\_\_\_\_  
**de vos grâces** recevoir le Suppliant, opposant à la vente et \_\_\_\_\_  
adjudication des dits domaines. Et faisant droit sur ladite opposition, <pas de trait>  
ordonner qu'Iceux domaines seront et demeureront affectés \_\_\_\_\_  
au dit Prieuré de St Lazare. Et que lesdits continueront \_\_\_\_\_  
à l'avenir le payement desdites rentes annuelles de deux muids \_\_\_\_\_

NDLR: Le P. Bernard Koch, C.M., a adressé à VINCENTIANA le texte de cette lettre inédite de saint Vincent qui est une supplique en faveur des domaines de Saint-Lazare: celui de Moulins de Gonesse et celui de La Prévôté de Paris. L'original est conservé dans une "collection privée", dont les propriétaires n'ont pas souhaité que leur

nom soit divulgué. Nous publions sa transcription en orthographe moderne, suivie de sa transcription littérale, données par le P. Koch.

Pour les lecteurs que cela intéresserait, nous signalons que le P. Koch a publié un commentaire très circonstancié sur cette lettre dans le Bulletin des Lazaristes de France, N° ???, publié par la Province de Paris.

de blé d'une part, et trois cent soixante quinze livres d'autre part, \_\_\_\_\_  
suivant et au désir des dites Constitutions de rentes portées par \_\_\_\_\_  
lesdits Brevets, et [*feront bien*]. <pas de trait>

*vincens Depaul [ J J J ] [ ? ? ? = Ind. Pr. Miss..]*

**Choux** <avec paraphe compliqué>

<Apostille> Il est ordonné que la présente requête sera  
montrée au procureur du Roi en la Commission le [*et*]  
communiquée à l'enchérisseur pour ce fait être ordonné  
ce que de raison <raisonnablement>. Fait en la chambre du conseil, au château  
du Louvre, à Paris le XIXe jour de Juin 16 cent quarante cinq

**Carré** <avec paraphe compliqué>

## B - TRANSCRIPTION LITTÉRALE

1645

19 juin <A et N majuscules et paraphées>  
*A Nosseigneurs les Commissaires  
Généraux deputez par sa Ma[jes].te pour  
l'exécution de l'Arrest du Con[se]il du XX6  
avril j[un] [=16] c[ent] quarante cinq.*

<S majuscule paraphé>

**Supplie** humblement Vincens de Paul Superieur G[é]n[ér]al \_\_\_\_\_  
de la Congregation des Pretres de la Mission. Establie au prieuré St \_\_\_\_\_  
Lazare lez Paris, disant que le domaine des moulins de Gonesse \_\_\_\_\_  
appartenant a sa Ma[jes].té est affecté et ypothequé au Prieuré du d.[i]t St Lazare \_\_\_\_\_  
pour deux muids de bled de rente et redevance annuelles, par Breves <= brevets> \_\_\_\_\_

de Louis.7°. de lan 1147. Comme aussy le Domaine de sa Ma[jes]te \_\_\_\_\_  
de la Prevosté de Paris. Pour la so[mm]e de trois cent soixante quinze \_\_\_\_\_  
Livres, pareillement affecté aud.[it]' Prieuré, par autres Breves \_\_\_\_\_  
du Roy Philippe.\*\*\*. de lan 1181. **A ces causes Nosseigneurs**  
Et attendu quil est venu a la cognaissance du Supliant que lesd[its] <paraphe final> \_\_\_\_\_  
domaines se vendent pardevant voué, en consequence d'un \_\_\_\_\_  
arrest du Conseil du XX6 avril dernier, **Il vous plaise** \_\_\_\_\_  
**de voz graces** recevoir le Supliant Opposant a la Vente et \_\_\_\_\_  
adjudication desditz domaines. Et faisant droit sur lad.[ite]' Opposition <pas de trait>  
Ordonner qu'Iceux domaines seront et demeureront affectes \_\_\_\_\_  
lesd[its] [*recevront*]  
audit Prieuré de St Lazare. Et que l'adjudicateur continueront \_\_\_\_\_  
a lavenir le payement desdites rentes annuelles de deux muids \_\_\_\_\_  
de Bled d'Une part, et trois cent soixante quinze livres d'au [tre part] \_\_\_\_\_  
suivant et au desir des dites Constitutions de rentes portées par \_\_\_\_\_  
lesd[its] Brevet, et [*feront bien*] . [pas de trait]

*vincens Depaul [ J J J ] [ ? ? ? = Ind. Pr. Miss.. ]*

**Choux** <avec paraphe compliqué>

Il est ordonne que la pr-[ése]nte req.-[uête] sera ~~communiqué~~ au \_\_?  
et Monstrée au procureur du Roy en la Commission le - [*et*]  
Communiquée a l'Enchérisseur pour ce fait estre ordonne  
ce que de raison. fait en la chambre du conseil au ch[â]teau  
du louvre a Paris le XIXe jour de Juin j b [16] c[ent] quarante cinq

**Carre** <avec paraphe compliqué>



# ***Bibliographie Vincentienne***

**ANDRÉ SYLVESTRE, C.M.**

***François-Régis Clet***

***Prêtre de la Mission, Martyr en Chine (1748-1820)***

Moissac, 1998 (202 pages)

Il s'agit d'une Biographie présentant la vie du bienheureux depuis sa naissance jusqu'à son martyre et la vénération dont il fut ensuite l'objet. Les nombreuses années passées comme missionnaire en Chine sont longuement développées. L'auteur situe la vie de Fr.-R. Clet dans son contexte historique, aux plans politique, social et religieux. De nombreuses citations, en particulier des lettres du missionnaire, donnent au récit sa force et son authenticité, tandis que des cartes et des illustrations judicieusement choisies agrémentent l'ouvrage. Huit annexes viennent compléter l'ouvrage pour satisfaire la curiosité du lecteur sur l'environnement de la vie du Bx Clet.

**RONALD RAMSON, C.M.**

***Praying with Frédéric Ozanam***

Publié par Saint Mary's Press, Winona, Mn, USA, 1998 (128 pages)

Ce livre, publié dans la collection "Companions for the Journey" offre un ensemble de 15 méditations, présentant des commentaires sur la vie et l'action du bienheureux Frédéric Ozanam, des textes de celui-ci, des points pour la réflexion et des passages de l'Écriture pour la méditation.

Ce livre, qui aidera à la réflexion personnelle ou de groupe, présente le laïcat de l'Église dans une perspective très actuelle. Il nous aidera aussi à trouver le Christ dans les pauvres.

L'auteur, aumônier national de la société de Saint-Vincent de Paul pour les États-Unis est connu au plan international pour ses retraites sur la spiritualité d'Ozanam.

**PALMARITA GUIDA, FDLIC**

***Caterina Labouré***

***e le apparizioni della Vergine alla Rue du Bac***

***Per una rilettura del messaggio***

***della Medaglia Miracolosa***

Editions San Paolo, Turin, 1997 (169 pages)

Un “nouveau” livre sur les apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré! Dans un style frais et simple, mais en même temps profond et passionné, l’auteur nous propose à nouveau l’origine et le message de la Médaille Miraculeuse, à l’occasion du 50ème anniversaire de la canonisation de sainte Catherine et du 150ème anniversaire de l’approbation de l’association de la Jeunesse Mariale par le Saint-Siège.

Le livre comprend deux parties: tout d’abord, il nous fait entrer dans le monde de Catherine, dans la première moitié du 19 ème siècle; puis, il retrace pour “aujourd’hui” la vie de la voyante, il traduit la symbolique de la médaille et son action dans la vie quotidienne des hommes et, enfin, il ouvre une fenêtre sur le lieu des apparitions.

LOUISE SULLIVAN, FDLIC

### ***The Core Values of Vincentian Education***

Édité par DePaul University, Chicago, 1997 (48 pages)

La mission éducative de saint Vincent de sainte Louise a souvent eu tendance à être minimisée au profit des oeuvres plus fameuses au service corporel et spirituel des pauvres. Ce petit livre veut montrer que l’éducation, loin d’être marginale, tient une place importante dans leur approche globale du service des pauvres, qui s’est exprimée à travers les séminaires et les petites écoles. Après avoir tracé un portrait de saint Vincent, puis de sainte Louise dans cette perspective, l’auteur présente les valeurs essentielles d’une éducation vincentienne.

## **Bibliographie Générale**

- ANTOINE MOUSSALI, C.M., **La Croix et le Croissant. Le christianisme face à l’islam.** Editions de Paris, 1998 (115 pages).
- JAN DUKA\_A, C.M., **Notre passé. Etudes sur l’Histoire de l’Eglise et de la Culture Catholique en Pologne, n° 88.** Cracovie 1997 (428 pages).
- ELIXIO RIVAS QUINTAS, C.M., **Labranza e Serramenta Manual. Lexico rural do noroeste hispano, n° 4.** Ediciones Grafo Dos, 1997 (698 pages).
- ELIXIO RIVAS QUINTAS, C.M., **O Muiño. Lexico rural do noroeste hispano, n° 10.** Ediciones Grafo Dos, 1997 (615 pages).
- ELIXIO RIVAS QUINTAS C.M., **O Castañeiro e as Castañas. Lexico rural do noroeste hispano, n° 15.** Ediciones Grafo Dos, 1997 (269 pages).
- AUREO MERINO RUÍZ, C.M., **Un hombre, Un Sueño... Antología Poetica.** Puebla.